8 Pl. MADELEINE
OR 18 CAR.
9.800 f.
+ c.p.
MP
CATALOGUE GRATUIT

DIMANCHE LUNDI
19-20 JANV. 1947
6e ANNEE
N° 794
100, rue Réaumur
Paris. Gut. 80-60
4 francs

France-soir

DÉFENSE DE LA FRANCE — FONDÉ SOUS L'OCCUPATION (14 JUILLET 1941)

Pour être rasé de près... EN VENTE PARTOUT 30 fr
LE RASOIR ILE DE FRANCE
qui tranche le poil en biais

6e DERNIÈRE

RAMADIER SUR L'OBSTACLE M.R.P.

Ce parti se prononce pour la reconduction d'un cabinet S.F.I.O. homogène

Le président du Conseil, partisan d'un ministère d'union, a conféré ce matin avec Léon Blum

M. RAMADIER qui, selon ses propres déclarations, s'efforce de constituer un gouvernement d'union reposant sur une très large majorité, s'est heurté, ce matin, à une première difficulté.

Elle résulte d'une décision prise la nuit dernière par la Commission exécutive et les Bureaux des groupes parlementaires M.R.P. Ceux-ci, « soucieux d'assurer le maximum de chance à l'expérience économique en cours depuis le 1er janvier, considèrent qu'il serait normal que cette expérience soit menée à son terme par un gouvernement homogène, composé à l'image de celui qui en a pris l'initiative ».

En d'autres termes, le M.R.P. — qui n'a jamais manqué une occasion de rappeler, avec raison, qu'il est l'un des plus puissants partis politiques — décline actuellement les responsabilités du pouvoir et il désigne pour les assumer à nouveau un parti beaucoup plus faible numériquement, le parti socialiste.

Le motif officiel, c'est que l'expérience Blum doit être poursuivie par ceux-là même qui l'ont entreprise. Mais la raison véritable semble être plutôt la mauvaise humeur qu'éprouvent certains dirigeants du M.R.P. à voir que l'on tient pour négligeable l'activité gouvernementale de leur parti depuis deux ans, toutes les fleurs étant réservées à l'éphémère cabinet Blum.

Ramadier espère convaincre le M.R.P.

M. Ramadier, en présence de cet état d'esprit, ne considère sans doute pas que la décision du M.R.P. est irrévocable, d'autant plus que « l'unanimité » dont il est question ci-dessus n'est guère apparue ces jours derniers à propos de l'élection du président de la République, et que des tendances diverses se sont depuis longtmps manifestées au sein du groupe M.R.P.. Il existe, notamment, une fraction résolument anti-communiste, et c'est elle qui semble l'avoir emporté au moment de la rédaction du communiqué M.R.P.

Cette nuit même, M. Georges Bidault, sortant de chez M. Ramadier, ne déclarait-il pas qu'il serait prêt, dans la mesure où ses amis l'autoriseraient, « à soutenir de tous ses efforts un gouvernement de large union, présidé par M. Ramadier » ?

C'est ce qui explique que les conversations ultérieures de M. Ramadier avec les dirigeants M.R.P. pourront changer la face des choses.

Par ailleurs, le Comité central du parti communiste, réuni ce matin, à 9 heures, au siège de la Fédération de la Seine, 120, rue Lafayette, donne mandat à MM. Duclos et Thorez de faire connaître à M. Ramadier la position prise par leur parti.

On sait que les communistes sont partisans d'un gouvernement réunissant toutes les forces démocratiques et n'entendent pas être exclus du gouvernement.

D'ailleurs, dans l'état actuel des choses, le problème des salaires dominant la politique intérieure avec l'affaire d'Indochine, on conçoit que M. Ramadier veuille inviter les partis à prendre leurs responsabilités en commençant par entrer dans la composition du ministère.

Les consultations se succèdent donc sans discontinuer place Vendôme jusqu'en fin de journée, puisque M. Ramadier doit rendre visite à M. Vincent Auriol à 17 heures, à qui il rendra compte de ses démarches de la nuit et de la journée.

Il ne faut pas oublier que le ministre de la Justice a été, pour l'instant, chargé d'une mission de consultations et qu'il ne sera officiellement chargé de former le nouveau gouvernement qu'après avoir soumis mardi, à l'Assemblée nationale, le programme et la politique qu'il entend appliquer.

(*Lire en page 3 le film de la journée politique.*)

RAMADIER a souscrit 500 fr. pour l'épée d'Edouard HERRIOT

...et s'est incliné quand de Gaulle lui eut dit : « Vous êtes sans reproche, retirez-vous »

M. Ramadier est avocat. Il était inscrit à la Cour d'appel de Paris quand la mort d'un de ses confrères, à Villefranche-de-Rouergue, risqua d'avoir pour effet de supprimer le barreau de cette ville. Les avocats de Villefranche appelèrent au secours leur compatriote, qui accepta de quitter l'ombre de la Sainte-Chapelle pour venir compléter les effectifs du modeste barreau de province qui, grâce à lui, subsista.

Ce qui ne l'a pas empêché de devenir garde des Sceaux.

Ministre-cible

Ministre du Ravitaillement, il passait ses nuits à étudier les dossiers et à préparer les mesures dont ses successeurs eurent le bénéfice.

— C'est une tâche de longue haleine, disait-il, que d'organiser le ravitaillement. Les résultats furent lents à venir. Aussi, l'opinion s'impatientait-elle. Le président du gouvernement d'alors, le général de Gaulle, lui sacrifia son ministre. Il fit venir M. Ramadier, lui expliqua qu'il n'avait pas de reproche à lui faire et conclut la conversation par ces mots :

— Il faut changer de cible !

Monocaméristе...

A la libération, quand Paul Ramadier revint à Paris, il n'avait plus d'appartement et partagea une toute petite chambre avec un ami. Maintenant il habite, avec sa famille, un fort modeste logement du côté de la gare du Nord.

Le martyre de l'obèse

Decazeville, dont il avait été maire et député sous la IIIe République, fut un centre où l'on organisait la lutte contre l'ennemi. Là, il venait en aide à ses collègues du Parlement que traquaient les Allemands, tel M. Grumbach. Lui-même a couru de grands risques et a mené une vie très dure sous l'occupation : il y a perdu de nombreux kilos et son embonpoint d'autrefois a presque disparu.

Pour l'épée d'Edouard

La divergence d'opinion n'a pas troublé l'amitié du socialiste Paul Ramadier pour le radical Edouard Herriot, et le premier a participé, pour 500 francs, la souscription ouverte pour offrir son épée au second, nouvel académicien.

A Saint-Antoine

Le salut du Président de la République aux "E" de France

M. Vincent Auriol, président de la République, a visité ce matin, à 9 h. 30, l'hôpital St-Antoine. Après avoir prononcé pour les malades des paroles de réconfort sur le ton simple, cordial et affectueux qui a déjà conquis les Français, il a tenu à venir saluer les jeunes mamans et les futurs électeurs de la pouponnière.

Un étudiant blessé de deux balles à la Cité universitaire

On a découvert cette nuit, vers 3 heures du matin un étudiant blessé de deux balles de revolver, sur la pelouse de la Maison des Provinces de France, à la Cité universitaire. Il s'agit de Jean Brenaf, 21 ans, locataire de la chambre 124. Le blessé a été transporté à l'hôpital Broussais. La police enquête sur les circonstances de ce drame.

6 MINISTRES GRECS DÉMISSIONNENT

ATHENES, 18 janvier. — (Reuter). — Six ministres du cabinet grec de M. Tsaldaris, ont donné leur démission aujourd'hui. La raison donnée à cette démission collective est le refus opposé par M. Constantin Tsaldaris de demander au roi de convoquer le Conseil de la couronne pour trouver une solution à la crise

Un des plus angoissants mystères de la guerre secrète

Jugé mardi à Paris RENÉ HARDY-LE-HÉROS EST-IL UN TRAITRE ?

On l'accuse d'avoir dénoncé « Max », chef du C.N.R.

Mais, à la Cour de Justice, d'ardents témoignages d'anciens membres de la Résistance tenteront de le laver

NOUS avons vu ces drames-là se régler d'une balle de revolver ou d'une rafale de mitraillette, à la lisière d'un bois, dans une rue ténébreuse. C'était alors le temps de la colère. Cette époque exaltante est morte ; lui a succédé le temps de la justice. Cela se règle maintenant dans des salles poussiéreuses, hantées de vils fantômes, toutes grises, dirait-on, d'une crasse de conflits mesquins, devant des magistrats armés seulement de décrets et de codes, avec des avocats bien disants, et des piles de dossiers, et des files contradictoires de témoins. Justice moins romantique que l'autre, mais qui, tout de même, n'a pas moins de grandeur.

Car, mardi prochain, devant la Cour de Justice de la Seine, c'est toute la Résistance, avec ses héros et ses martyrs, qui sera de nouveau évoquée à propos d'un seul homme : René Hardy. René Hardy — qui, pendant l'occupation, sous le nom de Didot fut le fameux créateur du « Plan Vert » — n'a-t-il été réellement qu'un traître et un dénonciateur ? Il en fallut moins autrefois pour secouer la France tout entière à propos d'un obscur capitaine qui s'appelait Dreyfus.

La trempe de l'homme de « Résistance-Fer »

Ancien élève de l'Ecole supérieure des chemins de fer, sous-lieutenant de réserve, René Hardy est engagé volontaire dès le début de la guerre en 1939. Il a vingt-huit ans. Peu après l'armistice, il est aussi l'un des premiers à s'enrôler dans l'armée clandestine ; mais c'est à la fin de 1941 que, devenu Didot, il joue un rôle de premier plan dans la résistance.

Les chemins de fer, c'est sa spécialité, et c'est surtout par les transports qu'on peut, à cette époque, gêner l'ennemi, l'affaiblir.

Avec une audace remarquable, Didot organise, en compagnie de La Combe, Garnier, Bernard, mille autres, le sabotage des transports ennemis. Il échappe aux arrestations renseigne les Alliés, coordonne les efforts de l'armée clandestine. « Résistance-Fer » est né. Bientôt, tandis que les rails sautent, que les pétards disloquent les essieux, que la graisse abrasive corrode les rouages, il se met à travailler à l'établissement d'un plan général d'action pour le débarquement, le fameux « plan Vert », vert comme déjà le printemps de la victoire...

Ce « Plan vert » qu'au cours d'une visite policière, il put sauver miraculeusement et qui fut suivi, point par point, en juin 1944, reste son plus beau titre de gloire. Il en aura grand besoin. Car nous voici au début de l'été 1943.

Didot, rattaché à l'état-major du général Vidal, voyage sans cesse entre la zone nord et la zone sud afin de « souder » ses services.

Un soir de juin 43, un résistant, Rochline, dit Rachet, va monter à Lyon-Perrache dans le train de Paris. Soudain un homme s'élance vers

Pierre FOURNIER.

1 SUITE PAGE 3

LA BATAILLE DE LA LIBERTÉ

« France-soir » continue de livrer la bataille de la liberté.

En dépit du boycottage dont notre journal est l'objet, sa vente a été assurée hier et partout ses lecteurs, les anciens et les nouveaux, l'ont réclamé avec force.

Nous savons bien que ces manœuvres relèvent d'abord de la concurrence commerciale. Il n'est qu'à voir la fièvre de certains pour s'en persuader.

Mais ce n'est pas seulement ce but qui est poursuivi. Il s'agit aussi d'arrêter, dès sa progression, un journal indépendant, libre de toutes attaches, qui affiche quotidiennement son tirage et qui est prêt à étaler son bilan d'exploitation si de vertueux confrères veulent le suivre sur ce terrain.

Le débat est ouvert dans toute son ampleur. Nous le mènerons jusqu'au bout devant l'opinion aussi bien qu'à la barre des tribunaux.

De nombreux amis nous écrivent nous demandant d'agir, nous assurant de leur concours. Nous les remercions de leurs encouragements. Ils ne seront pas déçus.

FRANCE-SOIR.

Les producteurs de cinéma français ont perdu plus d'un milliard en 1946

Et on envisage d'arrêter la réalisation de tout nouveau film

EN 1946 les producteurs de cinéma français ont produit 94 films qui ont coûté au total 2 milliards 416 millions.

Ces mêmes producteurs encaisseront, d'après les recettes escomptées pour ces films, environ 1 milliard 500 millions en étant optimiste.

Perte sèche pour la production : 1 milliard.

Huit films seulement gagneront de l'argent : en tête « Le Père Tranquille », de Noël-Noël, qui rapportera certainement trois fois plus d'argent qu'il n'en a coûté, « La Symphonie Pastorale » et « La Belle et la Bête ». Une dizaine d'autres feront leurs frais. Tous les autres seront perdants.

D'après les chiffres officiels, les recettes des salles de cinéma ont totalisé, pour l'année 1946, 12 milliards brut.

En enlevant de ce chiffre celui des taxes et le pourcentage qui revient aux propriétaires de cinéma, il restera, pour les distributeurs de films, une somme de 3 milliards sur lesquels 50 % iront aux productions étrangères et 50 % aux productions françaises.

Sur le milliard et demi qui revient à la production française, les distributeurs retiendront environ 500 millions pour leurs frais personnels, les frais de copie, les frais de publicité, etc...

Les productions françaises auront donc 1 milliard à se partager, auquel il faut ajouter 500 millions de vente à l'étranger, en comptant dans ce dernier chiffre le produit des marchés conclus clandestinement, c'est-à-dire sans déclaration à l'Office des changes.

Devant ce résultat catastrophique, le Centre de la cinématographie française — qui a remplacé la Direction du cinéma — en accord avec les ministères de l'Information, de la Production industrielle et de l'Economie nationale, a envisagé une action d'urgence.

On tourne trois fois plus lentement qu'avant guerre

Les producteurs réclament une réduction de la taxe de 17 % (qui est une taxe établie sous Vichy en 1943)), une prime à la production (prime d'encouragement aux producteurs, selon la qualité des films, comme cela existe déjà dans plusieurs pays étrangers), enfin une réduction du prix de revient des films par la reprise du rythme de tournage d'avant guerre et par la suppression du « dessous de table ».

On tourne actuellement un film environ trois fois plus lentement qu'avant la guerre (16 semaines pour un film moyen au lieu de 5). Ce ralentissement provient d'une part des nouvelles exigences syndicales. Quant aux « dessous de table », ils sont devenus coutumiers dans les milieux cinématographiques notamment pour les vedettes qui, afin de ne pas payer au fisc des sommes trop fortes, se font faire des contrats pour une certaine somme et se font donner le reste de la main à la main (certaines vedettes se font faire des contrats d'un million et demi et touchent jusqu'à 3 millions de « dessous de table »).

Vers l'arrêt de la production

La direction du Centre de la cinématographie française envisage de son côté un arrêt complet momentané de la production cinématographique (c'est-à-dire que les films en cours seront terminés, mais que l'on ne pourra en commencer de nouveaux) tant que la production ne sera pas normalisée.

Le public, lui, estime que la meilleure façon que les films français fassent de l'argent, c'est qu'ils soient bons, les meilleurs films de cette année étant certainement ceux qui ont réalisé des bénéfices. Mais il est évidemment difficile à un organisme officiel d'imposer cette condtion préalable aux producteurs.

J. M.

PIERRE BENOIT S'EST MARIÉ

Le prénom de l'héroïne ne commence pas par « A »...

« Mariage bien parisien » ce matin, à la mairie du 8e.

M. Pierre Benoit, de l'Académie Française et de l'Académie de l'Humour, convole en justes noces avec Mlle Milliès-Lacroix, petite-fille de l'ancien ministre et ancien sénateur des Landes.

Pour M. Pierre Benoit, le livret de mariage indique : « Né à Albi (Tarn), le ... 1886. Romancier ».

Quant à l'heureuse fiancée, elle a 34 ans et se prénomme Marcelle.

C'est à Dax que l'idylle est née.

Après Alberte, Axelle et Antinéa, Marcelle risquait de rompre la tradition des héroïnes aux initiales prédestinées, aussi l'Immortel fiancé l'appelle-t-il plus simplement : « Amour ».

JULES TROADEC SAISI PAR LA DÉBAUCHE

Lily l'entôle: il la condamne à vendre ses charmes rue des Vertus pour payer sa dette...

Dans un bal de la rue des Vertus, Lily Voisel, 24 ans, demeurant dans un hôtel de la rue Greneta, faisait récemment la connaissance de Jules Troüdec.

Le couple passa la nuit dans diverses boîtes de Montmartre et au petit matin, Jules conduisit sa nouvelle amie à son domicile où il la présenta en toute simplicité à sa maîtresse, Marie Dumul. Mais Lily étant partie peu après avec les 35.000 francs d'économies du ménage, Troüdec se mit à sa recherche et lorsqu'il l'eut retrouvée, décida de se faire justice.

Lily se livrerait désormais à la prostitution sous la surveillance de la femme Dumul, jusqu'à extinction de la dette.

Les inspecteurs de la brigade mondaine, n'approuvant pas ces méthodes, ont arrêté les deux femmes à défaut de Jules Troüdec qui a pris la fuite.

YVES MONTAND à Hollywood

Comme « France-soir » l'a annoncé, Yves Montand a quitté l'A.B.C. à la suite d'une algarade provoquée par son refus de chanter accompagné d'un piano non accordé. On apprend aujourd'hui qu'il quittera la France en juillet pour les Etats-Unis. Il doit aller à Hollywood, tourner pour la firme Warner Bros, avec qui il vient de signer un contrat de longue durée.

Malgré une hausse abusive

LA PÉNURIE DES POMMES DE TERRE N'EST PAS A CRAINDRE

Baisse prévue en février

Les pommes de terre sont assez rares dans les boutiques ; les prix sont passés abusivement, depuis le début de l'hiver, de 1 là 14, 16 et 17 fr. le kilo, contre 6 fr. 30 la saison dernière. Certains fournisseurs annoncent même, avec complaisance, une augmentation encore plus forte prochainement.

Rassurons les ménagères : la récolte 46 — comme nous l'avons déjà dit — représente une très satisfaisante moyenne d'avant-guerre. Avec ses 13 millions de tonnes contre 7 millions en 1945, elle couvre largement les besoins de la campagne et de la consommation.

De confortables provisions ont été faites, d'autre part, au début de la saison, par les groupements coopératifs, les cantines et la clientèle particulière. Les légumes de complément sont abondants. Il reste enfin chez les spéculateurs du commerce et à la production un stock important qui sera difficilement liquidé, sans pertes, avant la fin de l'hiver.

Une telle réunion d'éléments favorables doit, dès février, entraîner une baisse et ramener les prix sur un premier palier de baisse.

Une surveillance serrée va être exercée sur les prix de détail et les cours à la production qui, en certains endroits, ont atteint 10 et même 12 fr. le kilo en gros. Si c'est nécessaire pour freiner la hausse, le gouvernement est prêt à utiliser comme masse de manœuvre un important contingent que l'Amérique met à la disposition de la France en ne laissant à sa charge que les frais de transport.

Germain MANDLE.

Le Ravitaillement va adopter le système des tickets à option

La méthode des tickets à option, déjà appliquée dans plusieurs pays, et qui consiste en l'attribution de tickets-points permettant au consommateur de se procurer, au choix, diverses denrées, est actuellement étudiée par les services du Ravitaillement.

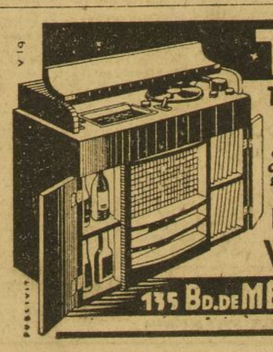
Elle permettra une plus grande souplesse du rationnement et sera appliquée progressivement en commençant par des denrées autres que les produits de base.

— Enfin !... Il se décide à nous faire une répartition !...

(Copyright by « France-soir » and Jean Effel.)

CARREFOUR
(A Montparnasse)
CABARET-DANCING
Samedi et Dimanche matinées
P. GUERIN présente
HENRI DECKER
Les chanteuses MAYA et CHRISTIANE LIS
PATRIQUE
et l'orchestre Freddy Wander
13, Bd Edgard-Quinet - DAN. 68-72
MARDI 21
RETRANSMISSION DE LA SOIREE par la Radiodiffusion Française

CHEZ BOUSCA
15, rue de Lappe — Mo Bastille
CE SOIR
GRAND BAL de NUIT
BAL BALJO
Tous les mardis CROCHETS
Finales 4 et 11 février
Tous les vendr concours de DANSE
19, pl. du Commerce - Mo Commerce
FERMETURE MERCREDI et JEUDI


T.S.F
TOUTES LES GRANDES marques
VENTE-CRÉDIT
Samedi Dimanche Lundi
reprise DES ANCIENS postes
LIVRAISON IMMÉDIATE
VARNETT-RADIO
135 Bd DE MÉNILMONTANT FACE MÉTRO

Née dans une loge d'opéra, Elsa MAXWELL que Paris reçoit aujourd'hui

est l'amuseuse N° 1 des ETATS-UNIS

C'est en robe de chambre qu'elle accueille les ambassadeurs. 35 journaux publient chaque jour l'article de cette américaine francophile.

par Jean LARGENTIER

LA France possède aux Etats-Unis deux ambassadeurs : celui du Quai d'Orsay et une certaine Elsa Maxwell, qui vient d'arriver à Paris. Hier, elle a déjeuné à la présidence du Conseil, avec M. Léon Blum. Et elle a dîné avec Picasso.

Si le nom d'Elsa Maxwell ne dit pas grand'chose à beaucoup de Français, le mot France possède des résonances multiples dans l'esprit de cette Américaine au cœur innombrable. Chaque fois qu'il y a un mot, une phrase à dire, un geste à faire pour la France, Elsa Maxwell est là. Et l'immense notoriété dont elle jouit auprès de ses compatriotes rend plus efficace encore la portée de ses paroles.

Pendant la dernière guerre, elle a constamment défendu en farouche gaulliste, les intérêts français.

La Légion d'honneur sur sa robe de chambre

La dernière fois que je l'ai vue avant son départ pour l'Europe c'était dans son petit appartement de l'hôtel Barclay, à New-York. Sur sa robe de chambre de satin blanc, la croix de la Légion d'honneur venait d'être épinglée.

La sympathie qu'Elsa Maxwell manifeste pour la France on pourrait la dire innée : c'est dans une loge d'opéra à Keokuk (Iowa) qu'Elsa Maxwell est née un soir où l'on jouait « Mignon ». Si elle est devenue — et elle l'avoue elle-même avec beaucoup de simplicité — une des femmes les plus faites aux Etats-Unis (poids 120 kilos) cela ne l'a pas empêchée de remporter, quelques mois après sa naissance, le prix du plus beau bébé de Californie. Dès l'enfance ses dons prodigieux d'animatrice, de vedette de music-hall, d'organisatrice de « parties » se manifestèrent avec un éclat exceptionnel. Après avoir poursuivi ses études à San-Francisco et en Californie, elle les compléta en étudiant à la Sorbonne.

Depuis plus de quarante ans l'Amérique et l'Europe ont été témoins de son originalité et de ses trouvailles. Elle a écrit des centaines de chansons, elle a accompagné Caruso, elle a organisé des cours de golf, elle a fondé plusieurs revues, elle a écrit des livres, elle a joué dans les troupes ambulantes de music-hall et de théâtre en Afrique du Nord, elle a donné, à Cannes, à Paris, à Londres, des soirées et des fêtes sensationnelles. Elle a patronné un « night club » flottant à Venise. Le prince de Monaco l'a appelée, en 1926, pour organiser les festivités de la principauté. Elle a descendu les Champs-Elysées déguisée en Lloyd George. Elle a lancé aux Etats-Unis des jeux de société aujourd'hui célèbres, tels que les « détectives-parties » ou la « chasse Scavenger ». (Il s'agit de trouver en une demi-heure douze objets hétéroclites dont, par exemple, trois cheveux roux, un œuf frais, un animal qui ne soit ni un chien ni un chat, et une personne inconnue de tous les invités). Elle a transformé un jour le hall du plus grand hôtel des Etats-Unis, le Waldorf-Astoria de New-York, en cour de ferme et fait déambuler poulets, brebis et veaux préalablement parfumés parmi les représentants de la société new-yorkaise qui allaient chercher leur bière dans un puits artificiel et leur champagne au pis d'une vache en carton.

Amuseuse publique N° 1 des Etats-Unis, Elsa Maxwell ne se limite pas au domaine de la fantaisie la plus échevelée ; elle s'est toujours dite intensément intéressée par la philosophie de Freud et de Bergson. Chaque jour elle écrit un article qui paraît dans une chaîne de 35 journaux américains et dans lequel elle parle aussi bien de Jean-Jacques Rousseau que de Maurice Chevalier, ou du fait qu'elle n'a, de sa vie, jamais eu besoin de se moucher.

Le ministère de l'Amusement

Il y a quelques semaines, j'ai vu Elsa Maxwell : c'était à la conférence de San-Francisco. Elle habitait chez le propriétaire du « San-Francisco Chronicle », dont elle avait bouleversé la maison. A 7 h. 30 du matin les opérateurs de radio venaient installer un microphone sur son lit pour son émission radiophonique quotidienne, « party-line ». C'est ainsi qu'Elsa Maxwell reçut, à l'aube, dans son lit, la femme de l'ambassadeur d'Angleterre, lady Halifax, qu'elle avait invitée à dire quelques mots au micro. Ces choses ne sont évidemment possibles que parce qu'Elsa Maxwell est Elsa Maxwell et que sa renommée aux Etats-Unis a atteint, peu à peu, celle du grand « columnist » défunt Will Rogers.

En pleine guerre, elle a proposé au gouvernement américain de créer un nouveau ministère : celui de l'Amusement. « Il y a pénurie de rires dans notre programme de défense nationale, expliqua-t-elle. Le moral de la nation dépend de la faculté de chacun de demeurer d'aussi bonne humeur que possible à travers les épreuves. » Le gouvernement déclina poliment sa proposition, mais celle-ci n'en fit pas moins grand bruit à travers le pays.

La huitième merveille du monde

A travers les multiples péripéties de sa vie bouillonnante, Elsa Maxwell a toujours gardé un faible pour la musique. Un jour, elle refusa un bijou, acheté 5.000 dollars chez Cartier, afin de consacrer cette somme au cachet du fameux musicien Kreisler qui donnait un récital organisé par Elsa Maxwell. Après la soirée, Bernard Shaw se précipita sur elle et, lui pressant familièrement le nez entre le pouce et l'index, lui déclara brûle-pourpoint :

— S'il est vrai que vous avez sacrifié un bijou de 5.000 dollars à la musique, vous êtes vraiment la huitième merveille du monde.

Avec le temps, Elsa Maxwell parle de plus en plus fréquemment de politique dans ses articles quotidiens. Tout récemment encore, elle a mené campagne pour combattre les rumeurs de guerre semées à la légère dans certains milieux de la haute société new-yorkaise.

Il y a quelques mois, elle organisa une grande fête à l'occasion de l'anniversaire de la libération de Paris. Le propriétaire du « Chicago Daily News » (isolationniste), M. Knight, s'en prit alors à elle, déclarant que le public américain devait avoir un certain degré d'assoupissement mental pour accepter d'un œil tolérant la « Victory Party » d'Elsa Maxwell pour la libération de Paris. Elsa Maxwell répondit vertement à M. Knight à la radio :

« La fête que j'ai donnée pour la libération de Paris avait un seul but : réunir toutes les forces influentes et intelligentes des Etats-Unis pour que la victoire ne soit pas seulement une victoire militaire, mais une victoire de l'esprit démocratique. D'ailleurs, si M. Knight est furieux, c'est simplement parce que je ne l'ai pas invité. »

La dernière trouvaille d'Elsa Maxwell, c'est le « Candies of the month Club » (le Club des bonbons du mois) : moyennant une cotisation annuelle, les membres de ce club ont la satisfaction de voir envoyer, en leur nom, une fois par mois, une boîte de bonbons à la femme qu'ils ont désignée comme celle à laquelle va leur plus grande sympathie.

Telle est Elsa Maxwell, âgée de 63 ans, pianiste, compositrice, vaudevilliste, chanteuse, critique, impresario, directrice d'hôtel, journaliste, écrivain et, suivant ses propres termes, « sans foyer et sans fortune ».

(Copyright by « France-soir » and Jean LARGENTIER.)

Elsa Maxwell qui se plait à jouer au portier, aux U.S.A., a déjeuné hier avec Léon Blum, à Paris.

L'épopée des « Bataillons du Ciel » va revivre jeudi à l'Opéra

APRES avoir bataillé en Cyrénaïque, en Tripolitaine et en Tunisie, en subissant de lourdes pertes, ce qui reste du 2e régiment de chasseurs parachutistes de la France combattante est placé sous le commandement du capitaine Bourgoin.

Ce dernier, avec une énergie indomptable, à peine remis de ses très graves blessures (bras amputé, jambe blessée, œil atteint) rassemble ce qui reste de ses hommes et est chargé par le général de Gaulle de la formation et de l'entraînement du 4e bataillon de parachutistes S.A.S., qui devait être la première unité à prendre pied sur le sol de France et devenir le célèbre « Bataillon du Ciel », qui sut, avec un effectif de 400 hommes, paralyser pendant deux mois, en Bretagne, l'action de 84.000 Allemands.

De ces faits historiques, en respectant entièrement la vérité, disant le mal comme le bien et comme le sublime, le célèbre écrivain Joseph Kessel a tiré un scénario original qui a été réalisé avec le concours de la R.A.F et des ministères de la guerre français et britannique, sous la direction d'Alexandre Esway, et c'est ce premier grand film français sur la guerre qui sera présenté le 23 janvier, en soirée, à l'Opéra, à 20 h 30, au profit des Anciens parachutistes et de l'Association des Anciens Mutilés de guerre, sous le patronage de « France-soir » et de « France Dimanche ».

Pierre Blanchar, René Lefèvre, Henri Nassier, Jean Wall, Henri Bussière, Pierre Louis et Jeanine Crispin sont à la tête de l'éclatante distribution des « Bataillons du Ciel ».

Location à « France-soir », 100, rue Réaumur, à l'Opéra et à l'Association des Mutilés de Guerre, 8, rue Roquépine, et dans toutes les grandes agences.

Liste des commerçants accordant une remise de 10 % à nos lecteurs

PARIS

AUTO-ECOLES. — AUTO-ECOLE TURBIGO, 70, rue Turbigo, Paris-3e. — FRANCE-ECOLE, 146, rue Oberkampf, Paris.

REPARATIONS, FREINS, etc. — LES SUPER CARS, 9-11, av. de St-Mandé, Paris-12e. — LE SURMOULAGE MODERNE, 57, rue de la Colonie, Paris-13e. — STABLOR, 45, rue L.-Blanc, Courbevoie.

TRANSPORTS. — TRANSPORTS GROS, 28, rue Lemercier, Paris-17e.

BIJOUTERIE - ORFEVRERIE. — CLEPER, 30, boul. de Strasbourg, Paris. — C. MAURICE, 25-27, rue d'Avron, Paris-20e.

CAOUTCHOUC, IMPERMEABLES. — PARISEC, 8, boul. Magenta, Paris. — SPORT - VOYAGE - PLUIE, 71, boul. de la Villette, Paris. — VALENTIN, 6, av. de Clichy, 158, rue Lafayette, 3, boul. Bonne-Nouvelle, Paris.

CHAPELLERIE. — CASQUETTE TORPEDO (partout où elle est en vente).

FOURRURES. — BRUNSWICK, 62 bd de Strasbourg, 74, Ch-Elysées, Paris. — ANDRE BRUN, 29, r. de Clichy, Paris. — DUTECE, 11, boul. de Sébastopol, Paris. — FOURRURES STAR, 46-48, boul. de Strasbourg, Paris. — WAGRAM FOURRURES, 43, av. de Wagram, Paris.

HABILLEMENT. — ADRIENNE, confection, Bonneterie, Tissus, 26, r. Rochechouart, Paris. — GALERIES BAUDRICOURT, 82, rue Baudricourt, Paris-13e. — PAUL COUTURE, 15-17, rue de Clignancourt, Paris. — PARIS CHIFFONS, 45, rue de Sèvres, Paris.

JEUX ET JOUETS. — SPORT-BABY, 41, boul. des Batignolles, Paris. Articles de puériculture, voitures d'enfants.

LINGERIE - BONNETERIE - CHEMISERIE. — LINGERIE, 7, rue Berthollet, Paris-5e. — ERISMANN, 13, boul. Malesherbes, Paris-8e.

LUNETTES : CONCORDE OPTIQUE, 28, rue Boissy-d'Anglas, Paris. — OPTICIEN LEROY, 30, rue Vivienne, et 10 maisons à Paris.

MAROQUINERIE, CUIR. — BRUNETTE, 103, Gde-Rue, Nogent-s.-Marne. — DARY, 52, Ch.-Elysées, Paris. — JAY, 7, av des Ternes, Paris. — RIC, 17, rue des Martyrs, Paris. — PAVILLON DU CUIR, 167, r. St-Honoré, Paris.

MEUBLES, AMEUBLEMENT - ANTIQUITES - DECORATION. — ANTIGONE, 153, rue de Grenelle, Paris. — GILBERT, 44, boul. Barbès, Paris. — COZETTE, 162, boul. Magenta, Paris. DIDEROT - MEUBLES, 132-134, boul. Diderot, Paris. — GALERIES BARBES, 55, boul. Barbès, Paris. — GOBELINS - MODERNE AMEUBLEM., 44, av. des Gobelins, Paris. — LEVITAN, 63, boul. Magenta, Paris. — MEUBLONS-NOUS, 123, rue Cambronne, Paris-15e. — CHARRON, 10, rue de la Croix-Faubin, Paris. — GARNEITON, 4, boul. Sébastopol, Paris. — PARISAMEUBLEM., 52, av. d'Orléans, Paris. — PARIS-MOBILIER, 49, boul. Barbès, Paris. — Sté INTERREGIONALE DU MEUBLE, 20, rue Croziatier, Paris. — JAKO, 50, boul. Diderot, Paris. — GEORGES, 1 et 3, rue de Montreuil, Paris.

MONTRES HORLOGERIE. — CONSORTIUS FRANCO-SUISSE, 70, av. des Ch.-Elysées, Paris. — HENRI, 187, rue du Temple, Paris. — LEBEM, 14, rue de Bretagne, Paris.

PARFUMERIE. — GUY PATRICK, 1, rue Volney, Paris.

PHILATELIE. — LE TIMBRE DE FRANCE, 9, rue Mignon, Paris-6e.

PHOTOGRAPHIE. — HARCOURT, 19, av. d'Iéna, Paris. — NOVARO, 4, r. Lauriston (Klé. 99.12) Paris. — ROSE frères, 75, bd de Courcelles, Paris. — STUD. LAVOISIER, 6 bis, rue Lavoisier, Paris.

PROD. AGRICOLES. — ARTHUR GHYS, 3, rue du Plâtre, Paris-4e. — D.D.T. FRANCO-AMERIC., 2, rue de Longchamp, Neuilly-s.-Seine.

PROD. ENTRETIEN - QUINCAILL. - MENAGE. — REGEFRIN, 76, av. des Ch.-Elysées, Paris. — FRIDOUX, 94, r. Rouget-de-l'Isle, Bezons (S.-et-O.).

RADIO-ELECTRIC. - PLOMBERIE. — AGER, 52, pass. du Gd-Cerf, Paris-2e. — ELECTROGAZ, 11, r. Caulaincourt, Paris. — FRANCE-RADIO, 47 r. de Paradis, Paris. — G. LAIR, 39, rue Bordier, Bondy. — LABORADIO, G. JARLAUD, 71, boul. de Courcelles, Paris. — LANCIA, 31, boul. Magenta Paris. — G. SALON, 16, r. de Paris, Orsay - Palaiseau. — ROUQUETTE, 124, r. St-Charles, Paris-15e. — VARNETT, 135, boul. Ménilmontant, Paris.

RESTAURANTS. — COQ HARDI, 31 av. de Versailles, Paris-16e. — LA QUICHE LORRAINE, Abel BARTHELEMY, de Metz, 9, r. Verniquet, Paris-17e arr.

STYLOS. — ALFA, 49, rue St-Honoré, Paris.

TAPIS. — SOLIMAN, 29, r. de Clichy, Paris. — SOALTA, 28, r. J.-Mermoz, Paris. — STUD. DU MEUBLE, 52, chauss. d'Antin, Paris. — E. TAHAR 23, rue de Maubeuge, Paris. — GALERIES BARBES, 55, boul. Barbès, Paris.

VINS - LIQUEURS. — BOUCHET, 19, rue du Temple, Paris.

VOITURES D'ENFANTS. — SPORT BABY, 41, boul. des Batignolles, Paris.

PROVINCE

COTE-D'OR

DIJON. — Sté CASSIS BAILLY, 7, rue de Clairvaux. — GERARD et CLAUDINE, Habillement pour enfants, Building Darcy. — TOUTMOD, Fourrures, soieries, spécial de deuil, 12, rue de la Liberté. — GREY-POUPON, moutarde et condim., 32 rue de la Liberté.

DOUBS

BESANÇON. — BAZAR UNIVERSEL, rayon meubles, rue des Granges. — LA DIFFUSION HORLOGERE, 14, r. des Granges. — LE PALAIS DE LA BIERE, place Granvelle

MANCHE

SAINT-LO. — Gds MAGASINS LETENNEUR, pl. du Champ-de-Mars.

NORD

DOUAI. — BORDAS VIN, 3, rue du Pont-à-l'Herbe

DUNKERQUE. — AU BONHEUR DES DAMES, Tissus, 28, rue Albert-Ier, — L'IMPECCABLE, angle rues Soubise et de Sèchelles.

ROSENDAL. — AU BONHEUR DES DAMES, Tissus, 155, aven du Maréchal-Foch

BASSES-PYRENEES

PAU. — VETEM, ROLAIN, M. Atlan, 23, r. Serviez. — SIBERIA FOURRURES, M. Vacher 15, r. Henri-IV

SARTHE

LE MANS. — BONJOUR, 52, r. Nationale. Le Mans, et 28, r. de la Roe, Angers. — IAU GRILLON, Bonneterie, 7, rue du Mas. — André ANGEARD Electro-bobin., 9, rue Mangeard. — RIMBOT, radio-dépannage, 31, rue Nationale

HAUTE-SAVOIE

MORZINE. — G. COLLINS, Articles skis

HAUTE-VIENNE

LIMOGES. — ARMURERIE GERVAIS, 5, rue Jules-Guesde. — BANDAGES V. BEAUMALE, 3, pl. des Bancs. — COUTELLERIE THIERNOISE, 11, rue Darnet. — CHEMISERIE RENE, 2, boul. L.-Blanc. — CAVES DU ROUSSILLON, Jean Peyré et Cie, 13, r. J.-Jaurès et angle rue Berthet. — OPTICIEN, Robert Laplante, 5, r. J.-Jaurès. — RESTAURANT CENTRAL. — TAVERNE DU LION D'OR, rue Fitz-James. — A. DONY, Vêtements, pl. de la Motte. — M. ROUDAYER, Vêtem sport, 17, boul. L.-Blanc.

Le secret de la belle Saint-Huberty

GRAND ROMAN HISTORIQUE d'A.G. LEROUX

France-soir N° 25

Trois portefeuilles gonflés de documents émanant de Malesherbes et démontrant la responsabilité du comte de Provence (Louis XVIII) dans la mort de son frère Louis XVI, sont venus dans les mains de Louis, comte d'Antraigues, et de sa femme Anne, l'ex-cantatrice Saint-Huberty, au passé orageux. Royalistes et républicains essaient également d'enlever ces papiers à d'Antraigues. Tandis qu'ils se dirigent vers Vienne, dans la suite de l'ambassadeur russe Mordvinov, d'Antraigues et sa femme sont arrêtés par des hussards de Bernadotte et conduits au G. Q. G. français, à Trieste. Tandis qu'on interroge Louis, Anne jette un des portefeuilles dans l'âtre, le second dans un puits. Elle n'a pas le temps de détruire le troisième, car la garde intervient.

En cellule, à Milan

APRES son coup d'indignation devant Bernadotte, Mordvinov n'avait eu qu'à s'incliner. Il le fit avec hauteur et dignité, toujours en menaçant le général et la France des foudres du tsar, puis il reprit la route avec sa suite. Pour lui rappeler que d'Antraigues et la Saint-Huberty avaient été ses compagnons de voyage, il ne lui restait plus à charge, dans l'omnibus aux laquais, que Martine et Sibot.

— Je vous les conserverai, avait-il dit aux d'Antraigues, ils attendront à Vienne votre retour.

A vrai dire, sur le moment, à moins d'un miracle, ce retour paraissait bien problématique.

Si l'on ignorait quelles seraient les réactions de Bonaparte en apprenant que deux des portefeuilles sur trois avaient disparu et quel sort il réserverait à ses prisonniers, il était certain qu'à Trieste on fulminait dans la crainte de ce que serait sa colère à l'encontre des maladroits qui avaient laissé se commettre à leur nez et à leur barbe un tel attentat.

Eloi, comme d'ordinaire, avait bon dos et laissait Lorenzo le maudire.

— Tu ne changeras jamais ! Ce sera le malheur de ma vie que d'avoir sur mon chemin un lambin de ton espèce. Tu ne pouvais donc pas appeler à l'aide plus vite ? Tu aurais crié dès que je t'ai fait signe...

— Je n'aurais pas empêché le premier portefeuille d'aller au feu.

— Ah ! Ne commence pas tes raisonnements stupides... tes histoires de bon sens, ce n'est pas l'heure !

A part lui, Lorenzo se reprochait surtout d'avoir accepté de continuer à rester dans l'ombre... et pourquoi ?... oui, pourquoi ?... toujours à cause de cet espoir en réserve, qu'un jour les circonstances le jetteraient dans les bras de la Saint-Huberty.

Evidemment, elle lui plaisait encore davantage, sous ce jour nouveau de femme prête à risquer le pire sur un coup de tête : « Elle n'est pas seulement jolie, s'avouait-il, elle a du caractère ! Mais avec des « drôles » comme elle et lui, il est ridicule de m'entêter... j'ai assez attendu... trop attendu... depuis longtemps j'aurais déjà dû la sacrifier à ma mission... »

C'est alors que Bernadotte, également obsédé par l'incident et les suites qu'il ne manquerait pas de comporter, le fit mander

— D'Antraigues et sa femme vont partir ce soir même pour Milan, D'Antraigues voyagera dans une voiture et sa femme dans une autre. Je les sépare. Je ne veux pas qu'ils correspondent. Chacun d'eux aura attaché à sa personne un officier dont je suis sûr. Ils seront donc deux et tous deux ont reçu l'ordre de ne relâcher leur surveillance ni de jour ni de nuit, ni aux étapes, ni en cours de route... vous me comprenez ?... Il n'est plus question de commettre la moindre erreur ni la moindre faute. J'ai donc tenu à mettre l'affaire au point. Dans une troisième voiture, un troisième officier voyagera, qui n'aura pas de prisonnier à garder mais qui aura le dernier portefeuille sous scellés à remettre en mains propres au général Bonaparte. Je compte que vous mettrez une huitaine à parvenir à Milan. Je dis vous, car vous allez accompagner le convoi et c'est ici que je me félicite de vous avoir empêché de vous dévoiler. Ni les officiers ni les d'Antraigues ne vous connaissent... et...

— J'ai compris... encore une fois dans l'ombre... encore une fois le rôle de surveillant suprême, à l'affût de tout et de rien... vous devriez pourtant admettre que j'ai fort mal réussi jusqu'à présent.

Sans vous, le troisième portefeuille disparaissait également.

Et c'est ainsi que, malgré ses excellentes intentions, Lorenzo, sur ordre, demeura encore un temps l'homme invisible.

Mais le plus inquiet et le plus tourmenté par le geste de la Saint-Huberty était encore d'Antraigues.

Une colère sourde le rongeait. Il tournait en rond dans une étroite cellule où il avait été isolé et il ruminait :

— L'idiote ! L'idiote !... Et je lui avais bien dit : « Ne fais rien que je ne te le commande »... et voilà ! Résultat, comme une folle qu'elle est, elle détruit mes seules armes !... Avec quoi me défendre maintenant !... Elle ne peut donc pas avoir confiance en moi !... Une seule chance ! Il me reste une seule chance : que le hasard ait voulu que le portefeuille sauvé soit le bon !... Mais quand le saurai-je ? Quand ?... Quand ?... Et moi qui ai besoin de compter sur cette femme, sur son aide, sur sa collaboration... Ah ! c'est réussi !

Et ces amères réflexions, d'Antraigues eut tout le temps, pendant sa translation de Trieste à Milan, de les ressasser cent, mille, dix mille fois. Il en devenait enragé.

La Saint-Huberty, pour son compte, remuait des pensées de cet ordre :

— Si j'avais su quel était le « bon » portefeuille ! Le seul important ! Ça aurait été simple... c'est lui qui serait allé au feu tout de suite, tout de suite... et dire que c'est peut-être celui qui reste ! On voit que pour vouloir s'entraider, d'Antraigues et la Saint-Huberty conçoivent des solutions totalement opposées.

C'est le 27 mai au soir que la petite troupe atteignit Milan. Lorenzo n'avait pas eu à intervenir et il avait continué à passer son temps à faire supporter à Eloi sa méchante humeur.

Aussitôt, d'Antraigues fut incarcéré à la citadelle et tenu au grand secret dans la cellule n° 10, avec factionnaire vingt-quatre heures sur vingt-quatre devant son guichet.

Anne avait été logée en ville avec garde à sa porte. Le régime était plus supportable, mais elle n'en était pas moins déprimée.

Ils furent laissés ainsi dans la plus affreuse expectative pendant plusieurs jours.

Ce ne fut que le 1er juin, tard dans la soirée, que d'Antraigues fut extrait de son cachot, un humide réduit de douze pieds de long sur six de large. Depuis la veille, à l'intérieur même de celui-ci, une sentinelle était de garde.

Cette sortie nocturne ne lui dit rien de bon.

— Où me conduit-on ?

PROCHAIN FEUILLETON :

Face à face avec Bonaparte

Copyright by France-soir and A.-G. Leroux.

Les conseils de Philomène

Les Colinettes

Ce sont de délicieux petits fours très faciles à réussir dont voici la recette inédite :

Faites bouillir ensemble dans une casserole un grand verre d'eau (150 gr.), une petite pincée de sel, 2 cuillerées à bouche de sucre en poudre et 6 cuillerées de beurre ou margarine. Aussitôt que le liquide est en ébullition, jetez-y 125 gr. de farine tamisée, mélangez sur feu doux à la cuillier de bois ; la pâte doit être très épaisse, battez-la dans la casserole de façon qu'elle se détache de ses parois en formant une boule élastique. A ce moment, ajoutez 60 gr. d'amandes mondées et pilées, refermez vivement la pâte hors du feu, ajoutez un œuf entier, refermez de nouveau la pâte, recommencez avec un second œuf (ou 3 œufs s'ils sont petits). Formez des noix de pâte sur une plaque, piquez chaque petit four avec des amandes effilées, saupoudrez de sucre et cuisez au four modéré pendant environ 20 minutes. Au sortir du four, vous pouvez glacer les colinettes avec un peu de caramel à peine blondi, ce glaçage cassant est délicieux. Servez les colinettes très froides, dans des caissettes de papier.

L'HOROSCOPE QUOTIDIEN

JOURNEE DU DIMANCHE 19 JANVIER 1947

Aucune configuration notable en cette journée où subsiste un peu de la trépidation martienne de la veille. Calme et repos feront le plus grand bien à nos nerfs un peu tendus et surmenés.

Les enfants nés ce jour

seront intelligents, d'une témérité alliée à une curieuse pondération. Leurs belles qualités leur promettent succès et réussite.

Si ce jour est celui de votre anniversaire

ne vous emballez pas, restez calmes devant les contrariétés, vous serez alors à même de réaliser pleinement les chances qui vous sont promises

JOURNEE DU LUNDI 20 JANVIER 1947

Une dissonance Neptune - Lune donnera naissance aux rêveries les plus piques, aux chimères. Ne prenons pas nos désirs pour des réalités. Méfions-nous des beaux parleurs et des jeteurs de poudre aux yeux.

Les enfants nés ce jour

seront intelligents, sincères, un peu étourdis, mais de bon cœur et aimés pour la réussite.

Si ce jour est celui de votre anniversaire

si vous savez rester objectifs, ne pas chevaucher trop complaisamment des chimères, vous pourrez connaître de belles satisfactions d'intérêts. Vie sentimentale assez houleuse.

DANY-ROY.

Allez au théâtre...

OPERA, 20.15. Don Juan.
OPERA-COM., 20. Pêcheurs de perles; Angélique
COMEDIE-FRANÇAISE (Salle Richelieu), 16 h. 3e matinée poétique; 20.15, Cyrano. — Salle Luxembourg, 20.45. Le lever du soleil.
AGNES-CAPRI, 20.45. Victor.
AMBASSADEURS. 21. Le Secret
AMBIGU, 21. L'Homme qui assassina.
ANTOINE, 20.30. Putain respectueuse. Morts sans sépulture.
APOLLO, 21. Un homme sans amour.
ATELIER, 20.45. Roméo et Jeannette.
ATHENEE, 21. L'Ecole des femmes
CAPUCINES. 20.45. Revue des Capucines.
CH.-de-ROCHEF., 20.15. Ombre d'un fr.-tireur
COMEDIE CHAMPS-ELYSEES. 21. L'Echange.
COMED. WAGRAM, 21. On demande un ménage
DAUNOU, 21. Dans sa candeur naïve.
EDOUARD-VII, 21. Des souris et des hommes.
GRAMONT, 21. Vous ne l'emporterez pas avec vous.
GD-GUIGNOL, 21. Bateau des mille caresses
GYMNASE. 20.45. Les Parents terribles
HEBERTOT, 20.45. L'aigle à deux têtes.
HUMOUR, 20.45. George Sand
IENA, 14.30. Cadet Rousselle; Ecole du mystère.
LA BRUYERE, 21. Un ange passe.
MADELEINE, 21. Jeux d'esprit.
MARIGNY, 21.15. Nuits de la colère.
MATHURINS, 21. Crime de lord Arth. Saville.
MICHEL, 21. Vingt-cinq ans de bonheur.
MICHODIERE, 20.45. Auprès de ma blonde.
MONCEAU, 21. M. de Falindor.
MONTPARN.-G.-BATY, 20.30. Electra (prem.).
NOCTAMBULES, 21. Les Revenants.
NOUVEAU-LANCRY, 21. Au bout du monde.
NOUVEAUTES, 21.10. George et Margaret.

LOUEZ VOS PLACES
AGENCE DES THEATRES
14 Bd DE LA MADELEINE OPE. 9793

ŒUVRE, 20.45. Bonne chance, Denis.
PALAIS-ROYAL, 21. Descendez on vous demande
PIGALLE, 20.45. Huon de Bordeaux.
PTE ST-MARTIN, 21. Le mort revient de suite.
POTINIERE, 21. Chiche
RENAISSANCE, 21. Quatre femmes.
ST. CH.-ELYSEES, 21. Maison de Bernarda.
SARAH-BERNHARDT, 20.45. La Terre est ronde
TH. CH.-ELYSEES, dimanche 15. Amants de Jupiter; Los Caprichos; Casse-Noisette; Jeu de cartes.
TH. DE PARIS, 21. Valérie.
TH. DE POCHE, 21. La Pomme rouge.
TH. ST-GEORGES, 21. Le Burlador.
VARIETES, 21. César.
VERLAINE, 21. Huis clos.
VIEUX-COLOMBIER, 21. Ubu roi.

CHANSONNIERS

CAV. REPUBL. 21. R. Paul, I. Cenarg, Ferrary.
COUCOU, 21. Quand Cannes... cancanne.
DEUX-ANES, 21. Faisons du foin.
DIX-HEURES, 22. Rude la paix.
LUNE-ROUSSE, 21. Dans un fauteuil.

CONCERTS

CHATELET, 17.30. Colonne.
CONSERVATOIRE, 21. Boyd Nell Orchester.
DEBUSSY, 20.45. G.I.F.
EC. NORMALE, 17.30. Fr. Doreau, A. Louvenguth
CHOPIN, 21. Le Quinquet.

OPERETTES

ALHAMBRA, 20.45. La Bonne Hôtesse.
BOUF.-DU-NORD, 20.45. Pour un baiser de vous
CAS. MONTPARNASSE, 20.45. Belle de Cadix.
CHATELET, 20.30. Les Chasseurs d'images.
GAITE-LYRIQUE, 20.15. Chanson gitane.
MOGADOR, 20.45. No, No, Nanette.
MONCEY, 21. Mam'zele Printemps.

VARIETES

A.B.C., 15-20.45. Lys Gauty, G. Palmer.
BOBINO, 15-21. P. Mingand, J. Meyran.
CASINO DE PARIS, 20.30. Paris extra dry.
CONCERT MAYOL, 15-21. O. N. U.
ETOILE, 15-21. Saint-Granier, L. Harvey.
EUROPEEN, 15. J'y crois.
FOLIES-BERGERE, 20.15. C'est de la folie.
LIDO, 23. Floor Show
PETIT-CASINO, 21. En r'venant d'a r'vue.
TABARIN, a partir de 21.30. La joie renait.
MEDRANO, 15-21. Troupe Wong.
CIRQUE D'HIVER, 15-21. Bougione.

...et au cinéma

Films français

ATLANTIC. Symphonie pastorale.
CESAR. La Madone aux deux visages.
CINECRAN. Destins.
CINE-PRESSE-REPUBLIQUE. Route du bagne.
DELAMBRE. Femme coupée en morceaux.
ELDORADO. Destins.
GAITE-ROCHECHOUART. L'Etrangère.
GAUMONT-THEATRE. Adieu chérie.
IMPERIAL. Destins.
MADELEINE. La Belle et la Bête.
MARBEUF. Inspecteur Sergil
MARIGNAN. Les Portes de la nuit.
MARIVAUX. Les Portes de la nuit.
NORMANDIE. Panique.
OLYMPIA. Panique.
PORTIQUES. Six heures à perdre.
RADIO-CITE-BASTILLE. Roman d'un spahi.
ROYAL-HAUSSMANN (studio). Carmen.
ROYAL-HAUSSMANN (club). Père Tranquille.
ST-LAZARE-PASQUIER. Carnet de bal.
STUDIO 28. Bataille du rail.

Films parlant anglais sous-titrés

AGRICULTEURS. Brève rencontre.
ARTISTIC. Citizen Kane
AVENUE. Mrs Miniver.
BONAPARTE. Obsessions.
BROADWAY. Tueur à gages.
CAMEO. La Sauvagesse blanche.
CINE-OPERA. Chercheurs d'or (Marx Brothers).
CINE-PRESSE-CH.-ELYS. Au pays du rythme.
CLICHY-PALACE. Boom Town.
COLISEE. Septième voile.
ELYS.-CINEMA. Deux jeunes filles et un marin.
EMPIRE. Fantasia.
ERMITAGE. Hantise
FRANÇAIS. Arsenic et vieille dentelle.
HELDER. Desperados.
LORD-BYRON. Chercheurs d'or
NAPOLEON. Chanson du passé.
PANTHEON. Qu'elle était verte ma vallée.
PARIS. Notre cher amour.
LA ROYALE. Le Signe de Zorro.
RADIO-CINE-OPERA. Au pays du rythme.
SCALA. Desperados.
TRIOMPHE. Rapsodie en bleu.
URSULINES. Tortilla flat.
VIVIENNE. eDesperados.

Films parlant anglais doublés

CINEMONDE-OPERA. Le Signe de Zorro.
CINEPHONE ITALIENS. Sables de mort.
CINEPHONE MONTMARTRE. Vénus de la route.
CINE-PRESSE-CLICHY. Crime sur Londres.
CINE-PRESSE-TERNES. Crime sur Londres.
CINE-PRESSE-RASPAIL. Fils de Monte-Christo.
CLUB DES VEDETTES. Intrigante de Saratoga.
CORSO. Joyeux compères.
GAUMONT-PALACE. Bal des sirènes.
MAX-LINDER. Hantise.
MOULIN-ROUGE. Hitler et sa clique.
PALACE. Chanson du passé.
RADIO-CITE-MONTPARN. Crime sur Londres.
ROYAL.-HAUSSM. (Méliès) Symphonie inachev.
PARAMOUNT. Tueur à gages.
REX. Bal des sirènes.
NIEL. Le Secret de Stamboul.

Film italien

PEREIRE-PALACE. Rome ville ouverte (doublé).

Film suédois

BIARRITZ. Ordet (La parole).
PAGODE. Le Collège s'amuse (doublé).

Presse filmée

CINEMA DES CHAMPS-ELYSEES.

VIENT DE PARAITRE
EURIQUE ET AMEROPE
ROMAN PAR
PIERRE DANINOS
l'humour est français... un livre qui le prouve
1 volume.... 130 frs
LA JEUNE PARQUE

2 France-soir CB D E F

Tirage de « France-soir », le 17 janvier : 396.500 exemplaires
LE PLUS FORT TIRAGE ET LA PLUS FORTE VENTE DES JOURNAUX FRANÇAIS

au THEATRE APOLLO
UN HOMME SANS AMOUR
Jean CHEVRIER - Marguerite PIERRY - René GENIN - Lucy LEGER
Tous les soirs 21 h. (sauf jeudi) Mat. Dimanche 15 h.

RYTHME ENDIABLE — LUXE INOUI
FOLLE JEUNESSE — SECRET DU TRIOMPHE
NO, NO, NANETTE, à MOGADOR
SOIREES 20 h. 45 - MATINEES : DIMANCHE ET LUNDI 15 heures

LA PLUS BELLE HISTOIRE D'AMOUR
LE BURLADOR
DE SUZANNE LILAR
LA PIECE QUI PASSIONNE LES FEMMES

Montparnasse - Gaston Baty
Directrice : Marguerite JAMOIS
Première Samedi 18, 20 h. 30
ELECTRA
d'Eugène O'Neill
Huguette Duflos, Pierre Bertin, Jacques-Henri Duval, Maxime-Fabert, Marie-France Planèze, Christian Genty, Suzanne Grey, ont du mal à placer leurs répliques au milieu des rires du public dans *Chiche...!* à la POTINIERE

VIEUX COLOMBIER
DERNIERES
UBU-ROI
A partir du mardi 21 janvier
BRITANNICUS
mise en scène de Noël Vincent
Loc. : LIT 57-87

THEATRE de la RENAISSANCE
« 4 FEMMES »
3 actes de MOULOUDJI
« Ces 4 femmes que MOULOUDJI campe pour nous sont d'un attrait de tous les instants ; elles sont jouées à la perfection. »
COLIN-SIMARD « Quatre et Trois ».

MEDRANO
Le cirque de Paris
AUJOURD'HUI débuts à 15 h.
Venant directement de Chine la fameuse troupe chinoise
GEORGE WONG
Pour la 1re fois à

LE COIN DE BANLIEUE

Les cartes hebdomadaires

Cette fois, c'est la question des cartes hebdomadaires qu'il faut essayer d'élucider, après avoir mis au point celle des billets de la S.N.C.F.

Les cartes, comme les billets, ont subi l'augmentation de 100 % pour la zone du centre, c'est-à-dire pour les lignes ne dépassant pas la limite des 19 kilomètres. Mais, pour la grande banlieue, cette augmentation est de 150 %, comme pour toutes les cartes hebdomadaires délivrées sur l'ensemble du réseau, avec tarifs de « raccord », comme pour les billets. Elle va d'ailleurs, on le sait, être ramenée, comme pour la province, à 100 %.

Et ici, sans vouloir prendre la défense de la S.N.C.F. ni méconnaître les charges écrasantes des voyageurs, il faut bien dire qu'en ce qui concerne les cartes, la situation était paradoxale, du fait de règlements pour le moins... bizarres et dont on s'explique mal la pérennité.

En effet, pour de très nombreux parcours, la carte donnant droit à six voyages aller et retour coûtait moins qu'un simple aller et retour !

Des commentaires seraient inutiles. Car vous voyez d'ici toutes les combinaisons rendues possibles par cette anomalie. Le tableau que voici vous permettra, d'ailleurs, de vous rendre compte de ces différences de prix. Les nouveaux tarifs reviennent à un ajustement correspondant, au fond, à une situation normale. Dans les exemples choisis, le prix des billets aller et retour est resté le même qu'en décembre 1946.

L'indignation du voyageur qui paye sa carte 140 francs au lieu de 56 francs se conçoit fort bien — puisque, pour lui, cet « ajustement » se traduit par une sortie massive de devises-papier. Et il est normal qu'il pense à réclamer une indemnité compensatrice.

Pierre DAHAN.

	Billet A. et R.	Carte travail au 31-12-46	Carte travail au 6-1-47
Paris-Nord-Pontoise	92 fr.	56 fr.	140 fr.
Paris - Lyon - Lieusaint - Moissy	98 fr.	58 fr.	148 fr.
Paris-Nord-Creil	156 fr.	92 fr.	235 fr.

Plan de détresse pour le vin

Une réunion exceptionnelle présidée par M. Minjoz envisage une ration de

2 litres par mois

Le problème du vin présente un aspect encore plus critique que ne le faisaient supposer les premiers renseignements. Les difficultés sont telles qu'elles ont motivé, mercredi, une réunion exceptionnelle sous la présidence de M. Minjoz.

Le secrétaire d'Etat à la Distribution, alerté par les services des Contributions indirectes qui avaient signalé la gravité de la situation, avait convoqué, pour les consulter, les représentants de toutes les grandes associations professionnelles viticoles et viticoles : C.G.A., Confédération des Producteurs, Négociants en gros, ainsi que les délégués des consommateurs.

Les chiffres fournis établissent qu'il n'est même plus possible s'assurer sans risque les quatre litres mensuels qui devaient primitivement remplacer les six litres promis à partir de janvier 1947.

« Les quantités vraiment disponibles de la récolte 47, a déclaré M. Minjoz, lui-même, ne permettent qu'une ration d'un peu plus de deux litres par mois jusqu'aux nouvelles vendanges. »

Aller au delà de ces attributions, dans les conditions actuelles, serait exposer les consommateurs ordinaires à être complètement privés à partir de juin.

En dehors des mesures dont nous avons parlé hier, il serait question de supprimer l'autorisation d'acheter directement après abandon de la carte de vin les 55 litres annuels qui avaient été fixés en octobre dernier.

Cette situation n'est pas moins paradoxale qu'inquiétante. Même en acceptant les chiffres des déclarations faites en janvier par les producteurs (31.500.000 hectos environ), on constate qu'elle est supérieure à celle de la si mauvaise année 45 (27 millions d'hectos).

Les causes de ces difficultés sont las suivantes :

1° Insuffisance des déclarations ;
2° Augmentation de la part réservataire attribuée aux producteurs (10.732.000 hectos, soit le tiers de la récolte totale) ;
3° Fuites importantes dans le secteurs libre sous le couvert de la part réservataire. Le vin libre est vendu actuellement 80 francs le litre au lieu de 14 ce qui explique l'attraction que peut exercer ce prix sur la fraude ;
4° Accroissement normal des appellations contrôlées (exactement 5.660.000 hectos cette année contre 2.730.000 hectos en 1938 sur une production qui, à 58.000.000 hectos, était presque le double de celle de 46) ;
5° Attributions excessives aux cantines et aux coopératives.

Des vérifications minutieuses sont entreprises par l'administration pour rechercher par quels moyens il est possible de remédier à de telles difficultés. La question sera portée prochainement devant la Chambre et l'on pense qu'elle pourrait donner lieu à l'enquête parlementaire réclamée par la fédération des viticulteurs et la C.G.A.

Germain MANDLE.

RAVITAILLEMENT

RIZ. — Le coupon n° 6 du 1er semestre 1947 doit être déposé chez un détaillant du 18 au 28 janvier, pour distribution de riz aux E. Les commerçants devront remettre un reçu en échange ou faire mention du timbre du coupon sur la carte du bénéficiaire. Date de distribution fixée ultérieurement. La ration sera de 300 grammes, non remplaçable par d'autres denrées.

AUTORISATION D'INSCRIPTION POUR LE RIZ. — Les mairies de Paris et communes de la Seine délivreront jusqu'à la date de distribution des autorisations d'inscriptions pour le riz pour les nouveaux-nés et bénéficiaires absents du département au moment du dépôt des coupons

PATES ALIMENTAIRES. — 250 gr. jusqu'au 7 février contre le DT de janvier.

SURALIMENTATION. — Les cakes spéciaux RS de la feuille de suralimentation doivent être honorés pour 500 gr. de farine de soja par ticket.

TICKETS PERIMES. — Coupon n° 4, second semestre 1946, périmé le 18 janvier (chocolat aux E, J1, J2, J3 et V). SH de novembre, le 18 janvier (conserves de poissons à l'huile aux J1, J2 et J3)

COLLECTIVITES. — Les représentants des collectivités 05, 031, 041 à 081 doivent se présenter le 20 janvier au Syndicat de la charcuterie, 16, rue Bachaumont, de 9 à 12 h. et de 14 à 17 h. pour indication concernant le contingent de porc congelé. Retirer les bons d'approvisionnement 3 bis rue Mabillon, dès samedi matin.

DISTRIBUTION DE LAIT. — Journée du 17 janvier. E, J2, régimes 1, 2 et 4, femmes enceintes ou allaitant: ration entière. — J2 un demi litre; J3 et V non servis.

bleu liquide Floss-Azur
REND LE LINGE extra-blanc

A L'HOTEL DROUOT
VENTE 20 janvier
S. S. - Timbres-poste (Ste 21). Me Pognon.

99 % de chance de réussite à ceux qui ont la pratique d'une langue étrangère ou qui développe leurs qualités dans le travail. CULTIVEZ-VOUS, suivez des cours d'anglais, d'allemand, d'italien, de sténo-dactylo. 178, rue du Temple, de 9 heures à 22 heures. Métro : République.

GRAND CHOIX DE BEAUX TAPIS HAUTE LAINE A PRIX DE GROS Stock : 21, RUE ROCHECHOUART (Métro Cadet)

RENÉ HARDY est-il un traître?

SUITE 1

lui. C'est Didot, qui semble inquiet. Plus qu'inquiet même, visiblement étranglé par l'angoisse.

— Qu'y a-t-il ? interroge Rochet, qui flaire aussitôt un de ces mille dangers dont était tissé chaque journée de la Résistance.

— Vous connaissez Lunel ? répond Didot.

Lunel, c'est un ancien de Résistance-Fer, qu'on sait passé à l'ennemi.

— C'est sûrement pour m'arrêter qu'il est là. Si vous ne me voyez pas descendre, dites bien que c'est lui qui m'a dénoncé.

Rochet n'a pas le temps de poser d'autres questions. Le train s'ébranle. En hâte les deux hommes gagnent leurs places. Rochet rêve, somnole... Soudain deux hommes l'interpellent, le font sortir dans le couloir ; ce sont des agents de la Gestapo. Le bref colloque qu'il a eu avec Didot l'a désigné à la police allemande. Heureusement il n'a sur lui aucun papier compromettant ; il répond à l'interrogatoire avec une innocence parfaitement feinte. On le laisse aller.

Quand, au matin, l'express s'arrête à Paris, Rochet s'inquiète de son camarade. Il questionne l'employé des wagons-lits.

— Personne d'autre que moi n'a été inquiété durant le voyage ?

— Si, répond l'employé. Deux hommes ont été arrêtés par les Boches.

— Dans quel compartiment ?

Le fonctionnaire montre celui où Didot se trouvait avec Lunel. Plus de doute : Lunel a signé sa trahison.

Et huit jours passent. Ceux de Résistance-Fer songent, le cœur serré, à Didot. Vit-il encore ? La semaine passée, celui qu'on croit dans un camp, où déjà pourrissent dans quelque charnier, reparaît brusquement à Lyon. On lui fait fête :

— Je n'ai même pas été arrêté, explique Didot. J'étais si sûr d'avoir été dénoncé par Lunel que je décidai de ne pas attendre. Après Villefranche-sur-Saône je suis descendu à contre-voie. Depuis, j'ai erré un peu partout pour brouiller ma piste.

Justement une grande réunion doit avoir lieu à Caluire. Des membres du C.N.R. doivent y rencontrer « Max » (Jean Moulin), le fondateur du Comité, Aubry, Aubral, d'autres encore. Didot veut y assister... A peine les résistants se sont-ils retrouvés que la Gestapo survient. Bataille. Didot, pourtant, parvient à s'échapper. Mais seul. Il est juste de dire qu'il a une balle dans le bras.

Peu après il est arrêté par la police vichyssoise, remis à la Gestapo, transféré à l'hôpital de la Croix-Blanche.

Et de nouveau il réparaît. A Limoges cette fois.

— J'ai pu m'évader, assure-t-il.

Mais on ne le croit plus. Ceux du C.N.R., ceux de la Résistance-Fer le soupçonnent de trahison. L'affaire de Calvire a ouvert bien des yeux. Certains se rappellent des accès de nervosité, des attitudes de Didot qui, maintenant, après ces événements, paraissent singulièrement louches. Suspect, Hardy se cache, puis réussit à gagner l'Afrique du Nord. Un petit tribunal d'honneur se réunit : Hardy est acquitté. Il est alors nommé colonel et, son ami Frenay étant devenu ministre, il entre dans son cabinet.

La page 20 d'un dossier retrouvé

Ce n'est qu'après la libération que le drame éclate. Dans un rapport retrouvé de la Gestapo marseillaise, à la page 20, mention était faite de Hardy-Didot, chef du service de Résistance-Fer, agent double et dénonciateur de la réunion de Calluire.

A la même époque, le traître Lunel (de son vrai nom Multon) venait, tel un héros de roman russe, se confesser :

— *J'ai rencontré Hardy deux ou trois fois à la Gestapo de Lyon*, révèla-t-il.

On fusilla Lunel et cette mort hâtive ne permit pas d'élucider le mystère.

Emprisonné, René Hardy protestait de son innocence.

Il n'a jamais avoué. Et maintenant deux clans se sont formés parmi ceux de Résistance-Fer. Les uns accablent Didot, parlent de tentatives de suicide.

D'autres, Frenay, La Combe sont de ceux-là, se font (avec des nuances diverses) ses défenseurs.

— *Quoi ?* disent-ils, *il n'aurait trahi qu'à Calluire alors qu'il détenait tous les plans de sabotage et nous connaissait tous ?*

Dans l'étroite arène d'une salle du Palais de Justice, pendant trois ou quatre jours, autour d'un grand garçon blond, vont s'affronter, animés par Me Maurice Garçon et M. Segala, commissaire du gouvernement, deux groupes d'hommes célèbres par leur action dans la Résistance.

De leurs débats sortira-t-il un héros sans faiblesse, un chevalier sans reproche ou la future victime d'un de ces « sacrifices du matin » qui s'accomplissent devant les pelotons d'exécution du fort de Châtillon ?

LE DRAP D'OR
SES DINERS ET SOUPERS DANSANTS
Vlasti KRIKAVA
et ses 30 tziganes
Retenez vos tables pour dimanche, lundi et les jours suivants à
ELYsées : 04-31
58, rue de Bassano

CE SOIR, RETRANSMISSION DE LA RADIODIFFUSION FRANÇAISE
CHEZ CHAMPI AU JOCKEY
Pas un dancing. Plus qu'un cabaret Toute une ambiance. AVEC SON EQUIPE !
Fermeture provisoire Mardi et Mercredi
127 B MONTPARNASSE. DAN. 48-93

Les Ambassadeurs
avenue Gabriel
AU CABARET :
JACQUES PILLS
JOSETTE DAYDE
DEUX ORCHESTRES
HUBERT ROSTAING
SIMON HELPERT
DINERS-SPECTACLE
avec changement de programme
Tous les vendredis
Réception : CHARLES
Retenez vos tables à ANJ. 27-80
fermé le mercredi

JEAN SOLAR
Jean Marco, Colette Avry
Alain Romans
et tout un programme
reçoivent leurs amis au
BŒUF sur le TOIT
34, rue du Colisée - ELY. 83-80
Direction : L. MOYSES
18 h. Cocktail — 22 h. Cabaret
Fermé lundi et mardi
10 % sur les prix

— AU CORSAIRE —
14, rue de Marignan - ELY. 59-37
ROGER
NICOLAS
THES - DINERS - SOUPERS DANSANTS
Métro Franklin-Roosevelt

LA VILLA
(Montparnasse)
Pierre MALAR
accompagné par
LOUIS GODY
ET SES GUITARISTES

La vraie SAMBA
est jouée chaque soir
au PARNASSE
par l'orchestre des
4 FRERES DAVID
retour d'Amérique du Sud
9, rue Delambre - DAN. : 81-52
Fermé Mercredi-Jeudi

THES - DINERS ET SOUPERS DANSANTS DU
BEAULIEU
le fameux orchestre de jazz américain
Don Redman
168, fg St-Honoré - Bal 49-64 à 66

NOS MOTS CROISÉS

PROBLEME N° 596

HORIZONTALEMENT. — I. Partie du corps (6 lettres). Il est difficile de s'en défaire (3 lettres). — II. Sans volonté (10 l.). — III. Qui ne nécessitent aucune explication (4). D'un pays d'Europe (5). — IV. Conjonction (2). Possessif (2). Il revient chaque année (3). — V. Mena sans énergie (6). — VI. A tout véhicule (4). Rouler (5). — VII. Ne tiens pas secret (3). Source de mouvement (6). — VIII. Pronom (2). Homme d'Etat anglais (4). Phonétiquement : la guerre en suscite beaucoup (2). — IX. Envoyés dans un autre monde (4). Elles se succèdent les unes aux autres (4). — X. Il sert au lancement d'un navire (3). Placée (4).

VERTICALEMENT. — I. On n'y trouve pas de prince (8 lettres). — II. Soumis sa volonté (4 l.). Consacrée (5 l.). — III. Le sort le désigne (3). Pas dévoilés (3). Patrie d'un homme prêt à tous les sacrifices (2). — IV. Espace de temps (6). Saint (2). — V. Article (2). Baigne Saint-Omer (2). Jeune Anglaise (4). — VI. On y exerce les soldats (3). Vit mourir un chef d'Etat (4). — VII. Broyeurs enfantins (9). — VIII. Qui a quelque droit de se plaindre (4). Affluant de la Seine (4). — X. Se sert de (3). Procure le moyen de mieux pousser (6).

Solution du problème n° 595

HORIZONTALEMENT. — I. Fricassées. — II. Légation. — III. Aim. Truste. — IV. Gnome. Ré. — V. Esmeralda. — VI. Relent. — VII. Longerons. — VIII. Erié Entes. — IX. Emeri. Epi. — X. Sesile. Tc.

VERTICALEMENT. — I. Flagellées. — II. Reins. Orme. — III. Ignominies. — IV. Ca. Me. Gère. — V. Atterré. Il. — V. Sir. Aéré. — VII. Souillon. — VIII. Ens. Denté. — IX. Transept. — X. Suée. Sic.

MERCENAIRE AU RABAIS DE LA PRESSE COLLABORATIONNISTE

CROUZET affirme à ses juges : « *Je trouvais infects les journaux de zone nord* »

Avec Guy Crouzet, la presse pro-allemande voit sa dernière vedette comparaître devant la Cour de justice. Une vedette au demeurant assez terne, car cet homme au teint grisâtre qui cache ses yeux derrière d'énormes lunettes de savant lunaire, et qui n'a qu'une élégance involontaire, une mèche de cheveux blanc coupant au milieu du front une dense chevelure noire, opérait aux « Nouveaux Temps ».

Or on sait que Jean Luchaire, directeur, avait eu l'ambition de rééditer pour le seul profit des occupants, un journal d'avant guerre que son fondateur conseillait de faire « ennuyeux ».

C'est assez dire que la lecture des articles qui composent l'acte d'accusation plonge dans une morne consternation tous ceux qu'un horaire inhabituel a réunis au Palais de Justice dès neuf heures ce matin, leur auteur y compris .

On apprend que Guy Crouzet, tout au moins, ne s'enrichit guère à l'exercice de son métier, le maximum annuel de ses gains n'ayant pas dépassé 150.000 francs.

Du magma pâteux que constitue la « production littéraire » de Guy Crouzet, quelle phrase détacher? On écoute, on guette une image frappante, une phrase pittoresque. Hélas ! même ce plaisir vous est refusé

Une hérédité lourdement chargée

A la décharge de Crouzet, l'acte d'accusation relève que l'hérédité de l'inculpé, bien que fils d'un honorable inspecteur général de l'enseignement, est lourdement chargée et que ce père de trois enfants s'adonnait volontiers à l'opium, dont il fumait douze pipes par jour, ce qui, d'après certains psychiatres, atténue, paraît-il, sa responsabilité.

Le président retrace alors la vie de Crouzet. A 22 ans, il entre dans une maison d'éditions, dont il devient directeur en 1928. Il collabore également à plusieurs journaux. Puis il fait la connaissance d'Abetz. En 1940, Luchaire lui demande de collaborer au *Matin*.

Crouzet répond d'une voix délicate, précieuse, et maniérée, d'un confesseur sermonnant un pécheur repentant.

GUY CROUZET. — Bien qu'ami de Luchaire depuis vingt ans, j'ai refusé d'écrire pour « Le Matin ». Je trouvais les journaux de zone nord infects. Je n'ai pratiqué la politique de collaboration qu'à partir de Montoire. A ce moment, je me suis dit que c'était la ligne officielle de mon gouvernement et que l'on pouvait y aller.

Et il ajoute :

— J'avais par ailleurs, pleine confiance en Luchaire qui possédait un sens politique très sûr.

LE PRESIDENT. — Vous avez fait alors l'éditorial des « Nouveaux Temps » ?

GUY CROUZET. — Sans aucune préméditation. Un jour, Luchaire était malade, il m'a demandé d'écrire l'éditorial à sa place, je me suis gratté la tête, Luchaire a insisté, il m'a dit : « Tu parleras de la marine française, et toc, j'ai fait l'éditorial. »

« J'y ai cru... j'ai été un crétin !... »

On parle de la relève.

GUY CROUZET. — Ça, j'avoue que j'y ai cru... J'ai été un crétin..

A vrai dire, ce fils de grammairien emploie un mot beaucoup plus... vigoureux.

LE PRESIDENT. — Vous avez avoué à la police que vous étiez m'Lelen..

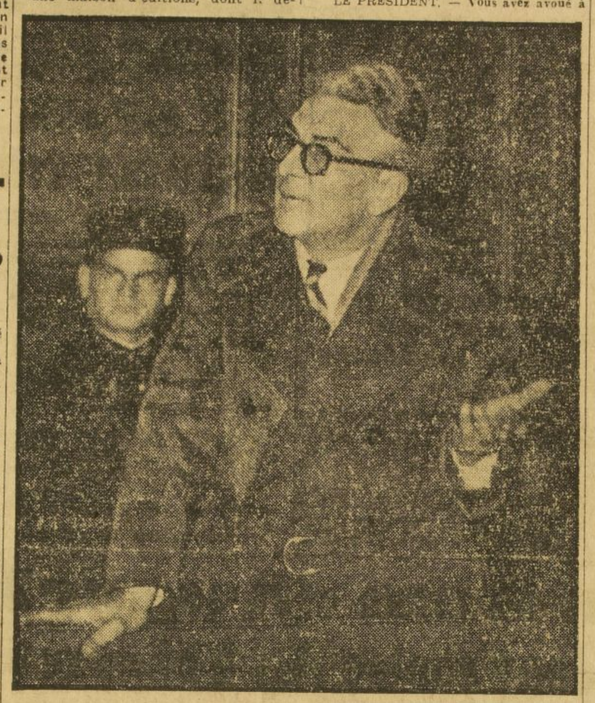
GUY CROUZET. — C'est exact... Au deuxième coup de matraque !

Guy Crouzet, examiné par un premier médecin, fut qualifié de « véritable dément » absolument irresponsable au moment des faits reprochés, de « fou dangereux pour l'ordre social », etc. Trois experts furent commis à nouveau, qui contredirent absolument tous les termes du premier rapport. Selon eux, Guy Crouzet n'était ni dément, ni atteint de maladie mentale, tout au plus pouvait-on lui reconnaître une certaine atténuation de la responsabilité.

GUY CROUZET. — Je trouve que personne n'a jamais rien compris à la politique de collaboration. Voyez-vous, depuis que je suis en prison, j'ai réfléchi. Il y a les gardiens et les détenus. Les gardiens peuvent faire beaucoup de mal aux détenus. Alors, les détenus les barratinent. En 1940, la France était en prison, les collaborateurs, ce sont des gens qui ont barratiné les gardiens de prison...

Deux témoins, Gilbert Comte, un cinéaste et Jean Yonel, de la Comédie-Française, viennent dire que Guy Crouzet leur a rendu des services pendant l'occupation.

Jean LABORDE.



Guy Crouzet à la recherche d'yuments...

Dernière des pays libérés

LA POLOGNE VOTE demain

Le bloc gouvernemental recueillerait, croit-on, 80 à 90 % des voix

La Pologne vote demain. Environ 12 millions d'électeurs vont désigner leurs représentants à la Chambre unique adoptée par le referendum du 30 juin 1946.

La Pologne aura été le dernier pays d'Europe à voter depuis la chute du nazisme.

Comme dans le cas des élections bulgares, les Anglo-Saxons sont intervenus à plusieurs reprises pour « exiger la liberté du scrutin ». Trois notes américaines et anglaises ont été envoyées à Varsovie pour protester contre le « terrorisme électoral » dont l'opposition — en particulier M. Mikolajcyk, qui représente au sein du gouvernement l'ancien cabinet de Londres — se plaint d'être victime

Epuration des listes

Londres et Washington ont également demandé à Moscou de vouloir bien intervenir et de participer à un contrôle. Mais le Kremlin s'est récusé.

Le chef du gouvernement polonais, M. Osubka Moravski a reconnu que 300.000 personnes avaient été rayées des listes électorales pour faits de collaboration. M. Mikolajcyk prétend que ces personnes ont en réalité été uniquement rayées pour des motifs politiques. Il rapporte que sur 864 candidats de son parti néo-paysan, 135 ont été arbitrairement arrêtés

En tout cas, le leader du parti néo-paysan a pu disposer à plusieurs reprises du micro... Il est vrai qu'il est actuellement vice-président du Conseil.. Mais il ne le sera plus longtemps, car il est évident que l'opposition — néo-paysanne et travailliste — ne recueillera guère plus de 15 pour cent des voix. On peut compter pour le bloc gouvernemental, représentant la coalition des quatre partis (« ouvrier » c'est-à-dire communiste ; socialiste ; paysan, démocrate), qui crèvent sous l'égide de Moscou, le 31 décembre 1944, le gouvernement de Lublin ,une majorité de 80 à 90 pour cent.

Gaston GOBERT.

CONCORDE OPTIQUE
Lunettes sur mesures
Exécution des ordonnances
28, rue Boissy-d'Anglas (métro Madeleine)

IL S'EN PASSE DES CHOSES...

EN FRANCE

- PARIS. — Sept prisonniers de guerre allemands se sont évadés des Papeteries de la Seine, à Nanterre. Un de leurs complices, l'Arabe Mohamed Mokeddes a été arrêté. (AFP).
- Une automobile conduite par M. Ernest Rolle, 52 ans, expert près la cour d'appel de Paris, heurte un borne lumineuse, boulevard Sébastopol. Les quatre occupants, MM. Léon Renar, 60 ans, 24, rue Beaubourg ; Henri Vinet, 52 ans, 30, rue du Docteur-Heulin ; Alexis Roche, 56 ans, 39, rue Etienne-Marcel, sont sérieusement blessés.
- Robert Bellian, 19 ans, 17, rue du Quatorze-Juillet, à Alfortville, est désarmé et arrêté par un agent, alors qu'il venait d'attaquer un passant.
- Des cambrioleurs s'emparent de 500 000 francs et d'un manteau de fourrure chez Henriette Rider, 3, rue Saint-Honoré-d'Eylau.
- Joseph Velay, 26 ans, et sa maîtresse, Germaine Radigue, 27 ans, sans domicile fixe, sont arrêtés pour plusieurs cambriolages, et notamment celui du restaurant Sabatier, 5, rue de Châteaudun.
- AMIENS. — Une femme de 77 ans, Emma Lefuelle, se faisait confier par l'Assistance publique des enfants des deux sexes et les livrait à des proverbis. Deux de ses complices ont été arrêtés. (dép. France-soir).
- AGEN. — L'ex-procureur de la République de Bayonne, Roubertie, qui comparaissait devant la Cour de justice du Lot-et-Garonne pour faits de collaboration, a été condamné à trois ans de prison et cinq ans d'indignité nationale (France-soir).
- DUNKERQUE. — Afin d'assurer la sécurité de la navigation dans le port de Dunkerque, deux Radar vont être installés, l'un au sommet du phare, l'autre sur un bateau balise. (AFP)
- METZ. — Un ouvrier polonais Ruseck Ignace a tué d'un coup de couteau au cœur son compatriote Jean Lisiak, qui lui reprochait d'avoir loissé sa fille épouser un soldat américain. (AFP).
- NIMES. — Coupable d'avoir blessé grièvement deux soldats anglais à coups de revolver dans la nuit de Noël, Lucien Mieris a été arrêté. (AFP
- SAINT-GERMAIN. — La police vient d'arrêter dix membres d'une bande de cambrioleurs qui, depuis quelques mois, mettait au pillage les pavillons et les magasins d'alimentation de la région. (Dép. France-soir).

CONTRE LA TOUX : PASTILLES DUPEYROUX
Visa N° 134 P 4658

OFFICIERS MINISTERIELS

GRAND TERRAIN Superf. 700 m2 à MONTREUIL (Seine). Vente 25 janvier. S'adr. Me BARBIER, avoué, 44, r. de Lille. LIT. 85-49

IMMEUBLE de rapport près Porte Montreuil. Boutiq., Vastes locaux comm. et appt. Le tout libre à la vente, fixée au 25 janvier 1947. S'adresser Me BARBIER, avoué, 44, rue de Lille. Téléphone : LITtré 85-49.

A vendre par adjudication Et. Cirée, not. Cormeilles-en-Parisis, le février 15 h 45 Fds de **VINS** Restaur.-Bar. Grande sal. Com. de M à px 400.000 fr. et **IMMEUBLE** où s'exploite le Fds à Sartrouville, 65, rue de St-Germain. M. à px 500.000 fr. On peut traiter de gré à gré. Voir L. CHARLES, 24, rue Labouret, à Colombes (Seine).

Et Me MALLET, not. au Kremlin-Bicêtre **TERRAIN** à VILLEJUIF. 31 bis, av. République. Cne 263 m. Adj. 6 févr. 15 h. M. à px 15.000. S'ad. au not.

Président-Directeur général de « France-soir » : A. BLANK.

Travail exécuté par des ouvriers syndiqués

Le film de la journée politique

RAMADIER : « L'impression est favorable »

La première personnalité reçue ce matin, par M. Paul Ramadier, a été M. André Philip, ministre de l'Economie nationale et des Finances, qui, dès 8 heures 45, était introduit dans le cabinet du Garde des Sceaux du cabinet démissionnaire.

A l'issue de l'entretien, qui dura une demi-heure, M. André Philip déclara :

« Le ministre de la Justice essaie de former un gouvernement pouvant s'appuyer sur la majorité la plus étendue possible. Je ne peux, en l'état actuel des pourparlers, fournir d'autres précisions. »

A 9 heures 20 arrivent place Vendôme, M. Alexandre Varenne, puis M. André Marie et, quelques minutes plus tard, MM. Eoduard Herriot et Henri Queuille. A 10 heures 10, M. Yvon Delbos se joint au groupe des délégués du Rassemblement; des Gauches qui, cinq minutes plus tard, quittent le ministère de la Justice en se refusant à toute déclaration.

M. Roclore, républicain indépendant, est alors introduit dans le bureau de M. Ramadier. A sa sortie, il répond aux questions qui lui sont posées :

« M. Ramadier paraît décidé à aboutir très rapidement sur une formule de large union. Pour ma part, j'espère que M. Ramadier apportera, ce soir, à M. Vincent Auriol, une réponse favorable et définitive. Mais il doit attendre la réponse des différents groupes qui se réunissent à la Chambre. »

M. M. Roclore ajouta:

« Cette formule satisfaisait le groupe des indépendants, mais nous désirons surtout que le pays ait un gouvernement et un gouvernement qui continue l'expérience si bien commencée. »

Ramadier chez Blum

A 11 h. 10, M Ramadier se rend à l'hôtel Matignon où il est reçu par M. Léon Blum. Puis sa voiture l'emporte rapidement vers le Palais-Bourbon où il assiste à la réunion commune des deux groupes parlementaires socialistes.

« Je me rends, a-t-il dit, devant les groupes socialistes afin de les mettre au courant de l'état actuel des négociations et leur ferai part en même temps des suggestions échangées au cours des entretiens. L'impression, jusqu'ici, est favorable. »

« En bonne voie »

A midi, M. Félix Gouin, qui avait assisté à la délibération du groupe socialiste, traverse les couloirs de la Chambre.

Interrogé, il se borne à déclarer :

— Je pense que c'est en bonne voie.

M. Depreux fit un peu plus loquace :

— Nous venons de tenir une réunion d'information au cours de laquelle nous avons fait pleine confiance à M. Ramadier. Nous sommes plutôt optimistes. Le groupe se réunira de nouveau demain matin, à 10 heures.

Vers un gouvernement démocrate-chrétien homogène en Italie

ROME, 18 janvir. (A.P.). — Bien que M. de Gasperi ait déclaré qu'il « est encore trop tôt » pour parler de crise gouvernementale, on considère, dans les milieux politiques et journalistiques romains que la crise est déjà ouverte, depuis que M Nenni a donné sa démission de ministre des Affaires étrangères.

Selon M. de Gasperi, M. Nenni ayant résigné ses fonctions pour des raisons ayant trait à son activité à l'intérieur du parti, il n'appartient pas au président du Conseil d'interpréter cette décision. Il en serait allé autrement si M. Nenni avait déclaré démissionner pour des raisons politiques. On sait, en effet, que M. Nenni a exprimé le désir de se consacrer uniquement à son parti.

Son entourage, cependant, considère son geste comme dicté par le désir de certains leaders du parti, qu'aucun socialiste ne signe le traité de paix.

Selon certains observateurs, M. de Gasperi, fort du succès de son voyage en Amérique, pourrait réussir à surmonter la crise en opérant un remaniement limité. La chose lui serait d'autant plus facile que les démocrates-chrétiens détiennent neuf portefeuilles, alors que les socialistes n'en ont que quatre, les communistes quatre et les républicains deux.

Une autre partie de l'opinion pense d'ailleurs que M. de Gasperi saisira peut-être cette occasion pour rompre avec les sociaux et les communistes, et former un gouvernement démocrate-chrétien homogène.

COURSES DE LEVRIERS

PRONOSTICS POUR LA REUNION D'AUJOURD'HUI, 19 h. 30

1re course. — Klaxon, Marie-Gal, Tonka.
2e course. — Parcy Mi-Bémol Mazurkeur
3e course. — Capitaine Capiteuse Cocard.
4e course. — Nearly, Not, Mothel Man, Cantatille
5e course. — Célimène, Cru-Sol, Croi-Stère
6e course. — Martini, Simili, Ortolan.
7e course. — Toboggan, Proper Company, Soprano.
8e course. — Light Lustre, Sadko, Merry Ruby.
9e course. — Brindled Arrow, Cantabile, Porcia.

Prochaine réunion : mardi 21 janvier à 13 h. 30.

PIERRE BALMAIN
SOLDERA
SA COLLECTION
Lundi 20 et mardi 21 janvier de 9 heures à 12 heures
44, rue François-Ier, PARIS (8e)

Une invasion de papillons,

actuellement sur toutes les glaces des commerçants annonçant la baisse. Intention louable mais effet esthétique désastreux. Un groupe d'imprimeurs vient d'éditer des affichettes fraîches et pimpantes pour soutenir l'effort du Gouvernement.

Dépôt central : I. P. M., 25, avenue Trudaine, PARIS (9e). Personnes pour la vente aux commerçants demandées d'urgence. Gros gains assurés. (*Communiqué.*)

Société Nationale des Entreprises de Presse.
Impr. Réaumur, 100, r. Réaumur - Paris (2e)

DON JUAN DE 16 ANS

Reginald MILLS se suicide le jour de son premier chagrin d'amour

IL AVAIT TRENTE FAVORITES...

LONDRES, 18 janvier (Dépêche « France-soir »). — On vient de trouver, dans une rue de Croydon, le corps d'un jeune homme frappé d'une balle de revolver à la tête .

Après identification, on apprit que Reginald Mills, malgré ses seize ans, avait eu une vie très mouvementée. Véritable Don Juan, il faisait la conquête de toutes les jeunes filles, et même des femmes mariées qui l'approchaient. Il n'avait pas moins de trente favorites dont on a retrouvé les noms et les adresses sur son « journal ». Il recevait chaque jour un paquet de lettres d'amour.

— Toutes les femmes étaient folles de lui, dit sa mère.

Ses parents s'étaient effrayés de cette situation et lui avaient défendu de sortir le soir. Deux semaines avant sa mort, le jeune homme, après une scène avec son père, était parti vivre chez sa sœur, à Croydon.

Il était alors amoureux de Joyce Crawley, âgée, elle aussi de seize ans, et s'était fiancé avec elle, décidé, semblait-il, à s'assagir. Mercredi soir; les deux jeunes gens avaient rendez-vous pour aller au bal. Reginald ne vint pas au rendez-vous et alla danser seul. Dans la salle de bal, il rencontra sa fiancée. Ils se disputèrent. Joyce rompit les fiançailles.

Reginald rentra chez sa sœur, écrivit deux lettres, puis ressortit. On ne le revit plus vivant.

— Je suis dégoûté de la vie. J'ai tout perdu, même ma fiancée. Merci pour tout, j'ai décidé de partir...

La seconde lettre, adressée à Joyce Crawley sera lue devant la Cour.

On apprend que le jeune homme était allé, après le bal, demander aux parents de Joyce Crawley d'intercéder pour lui auprès de sa fiancée.

Ce Don Juan de seize ans n'a pas résisté à son premier chagrin d'amour.

Place d'Italie, sur un trottoir

Un camion blesse une femme et poursuit sa route

Un camion américain roulant à vive allure est monté sur le trottoir, hier vers 8 heures, et a renversé place d'Italie Mme James, demeurant 39, rue de la Chapelle. Le chauffeur a pris la fuite et les témoins de l'accident n'ont pu relever que les lettres « USA » à l'arrière du camion.

Relevée avec de fortes contusions Mme James a été conduite à la Salpêtrière.

FOU DANGEREUX

Basoche, 17 janvier — Un fou dangereux s'était enfui dans les bois la nuit dernière. Des paysans ont réussi à s'en emparer malgré l'obscurité en s'éclairant avec leurs boîtiers électriques Wonder. La pile Wonder ne s'use que si l'on s'en sert. (*Communiqué.*)

Un pêcheur marseillais interviewé par une sirène !
Au large du Château d'If, Olive Raïcassé eut la chance de voir émerger des flots une jolie fille-poisson qui, avant de replonger, lui confia : « Vé ! Olive, je n'ai qu'un regret dans ma vie, celui de ne pouvoir porter des Chaussures d'Art LEPICART »
(*Communiqué*)

Du neuf avec du vieux CUISINIÈRES ÉLECTRIQUES
Réparations
SCHOLTES et R. ANDRE
23, avenue Parmentier
PARIS - ROQ. 59-18

L'IMPERMÉABLE Gex Fait aimer la pluie
QUALITÉ GARANTIE
CHOIX UNIQUE
Tout de suite 10 % de baisse
ANGLE STRASBOURG - St-DENIS

DUBLY Détective 04 27e ANNÉE
Renseignements intimes confidentiels
FILATURES TOUTES MISSIONS
Materialité des faits. Preuves à l'appui
SPECIALISTE DES SURVEILLANCES DISCRÈTES
RECHERCHES DIVERSES, FUGUES, VOLS etc.
Enquêtes avant mariage et sur moralité
121, RUE St LAZARE (52-39
FACE HOTEL TERMINUS GARE St LAZARE. EUR. 37-36
PARIS. 8e (48-53

La baisse!
Pour seconder l'effort des Pouvoirs Publics et favoriser la baisse
LA SOCIÉTÉ FRANÇAISE PEINTURE & RAVALEMENT
(occupant 350 ouvriers)
applique immédiatement sur tous ses travaux
10 % DE BAISSE
NOËL
16, AV. PERRICHONT, PARIS-XVIe
AUT. 04-26 (4 lignes)

Technicien d'élite en 6 mois
Gros gains assurés comme artisan ou dans l'industrie (mécanique, aviation, électricité, radio, chimie). Etudes solides en 6 mois par correspondance. Cours clairs, agréables à suivre. Professeurs hautement qualifiés. Chaque élève guidé personnellement. Demander programme N° 7 S contre 10 fr. Ecole du Génie Civil, 152, avenue de Wagram, Paris-17e.

Vous aussi ! Apprenez à Danser par correspondance !
SUCCES GARANTI par notre nouvelle méthode sensationnelle (exclusivité), GRATIS : Aperçu de la méthode. Envoyer enveloppe timbrée portant votre adresse au Centre de la Danse (Service 9 F), 91, avenue de Villiers, PARIS (17e).

PANTALONS pour SKI Dame et Fillette 2.000 fr.
SOLITEX, 57, rue de Clignancourt

Si vous avez un jardin
30 MA COLLECTION DE PAQUETS DE GRAINES 29f
Y COMPRIS POIS ET HARICOTS
vous assure 25 % d'Économie
ECRIVEZ-MOI
le Père Bongrain
27, RUE SAMARITAINE BOURG (AIN)

Le "Réveil des Locataires" est paru...
achetez-le chez votre dépositaire. Vous y lirez :
— La « France Mutualiste » en action ;
— Victoire chez les locataires ;
— Interdiction d'expulsion chez les loc

France-soir-Sports

DÉFENSE DE LA FRANCE FONDÉ SOUS L'OCCUPATION | 14 JUILLET 1941

Marseille battra des records cet après-midi

35.000 spectateurs, 3 millions de recette pour le 7e France-Galles

(De notre envoyé spécial Pierre GROSMOLARD)

MARSEILLE, 18 janvier. — En arrivant à Marseille, il suffit de descendre la Canebière et d'entrer dans le premier café qui s'offre à votre regard et où les consommateurs, tenant dans les mains les uns un programme, les autres un journal, discutent avec passion, pour imaginer le succès qui couronnera le septième match France-Galles,

Aujourd'hui, le rugby fera le plein au stade municipal avec près de 35.000 spectateurs qui apporteront aux guichets trois millions de francs. Le précédent record avait été établi au mois de mai dernier avec 2.525.000 francs à l'occasion d'une manifestation omnisport. Sans doute eût-il été possible d'envisager un chiffre plus élevé de spectateurs, mais le Marseillais aime ses aises et il tient à occuper toute la place à laquelle il a droit. Donc on ne compressera pas!

Près de cinq cents personnes ont accueilli l'équipe galloise lorsqu'elle est descendue du rapide de Marseille jeudi soir. MM. Barrière, président de la Ligue, entouré de M. Queuheillard, secrétaire général, Pelot, trésorier, les membres du bureau de Marseille XIII étaient là pour leur souhaiter la bienvenue.

Le voyage Paris-Marseille s'est passé sans incidents. Nos hôtes ont été très touchés des attentions dont ils ont été l'objet au wagon-restaurant.

Après une petite séance nocturne de footing, les joueurs sont rentrés et se sont couchés de bonne heure.

Sullivan nous dit...

Hier, Sullivan, le fameux arrière de Wigan, aujourd'hui âgé de 43 ans, l'homme qui marqua 100 buts dans la même saison, prenait l'air sur le pas de la porte de l'hôtel où les Britanniques ont établi leur quartier. Nous avons eu avec lui un bref entretien.

— Les Français, nous a-t-il déclaré, ont toujours été difficiles à jouer. Il en sera ainsi demain.

» Le fait qu'ils ont tenu tête à l'équipe d'Angleterre, qui ne les battit que d'un essai à Bordeaux, prouve que les forces doivent s'équilibrer. »

A notre avis, les Gallois disposent surtout d'une puissante ligne d'avants. Si les nôtres peuvent lui résister, nos trois-quarts, par terrain sec, ont une petite chance.

Vers la fin de la matinée, les Gallois ont été conduits, en car, au stade Bouisson, ancien terrain de l'O.M., où ils se sont livrés à quelques exercices d'assouplissement et ont effectué quelques passes. Les quelques curieux ont été ébahis lorsqu'ils ont vu l'arrière W. T. Davis prendre le ballon, le poser calmement au delà de la ligne des 50 mètres et le faire passer, non moins calmement, entre les poteaux.

Les Français jouent à la belote

Pendant ce temps, les Français se recueillent dans la proche banlieue marseillaise, à Cassis. Nous les avons surpris assis autour des tables, au gré des sympathies, occupés à jouer à la belote.

— Il est interdit de parler du match, nous a dit Duhau, avec ce calme et ce sérieux qui le caractérisent.

C'est Callixte, l'invité retardataire, le plus heureux de son groupe. Il a un sourire large comme ça... Il a fallu, en effet, la blessure survenue à Brunetaud pour qu'il reprenne sa place dans le XIII français.

Comme ça, le malheur des uns...

LUNDI MATIN dans **Record**

toute l'actualité sportive
FRANCE-GALLES
de rugby à XIII à Marseille
par Pierre GROSMOLARD
STADE-CANNES
par Jean ESKENAZI
LILLE-RED STAR
par A. BAKER D'ISY
METZ-REIMS
par Dany REBELLO
BORDEAUX-ROUBAIX
par Jean COUSSY
et tous les matches de football
LES SKIEUSES FRANÇAISES A GRINDELWALD
par Philippe GAUSSOT
DIOUF-VAN DAM
par Georges SCHIRA
Le cyclo-cross de
MONTREUIL
par André COSTES
et des reportages, un conte, des échos et des dessins de
PELLOS
et aussi une page entière de dessins de
Henri MONIER,
W. N. GROVE,
VAN ROMPAEY
et LAP

Record

6 grandes pages 5 fr. 50

Le Racing doit battre Tarbes et Paris XIII peut prendre sa revanche sur Toulouse

Encore une journée de rugby à forte dose, pour la région parisienne, que celle de demain. Les fervents n'auront que l'embarras du choix entre Racing-Tarbes (Stade Jean-Bouin), Stade Français-Niort (La Faisanderie), Red Star-Narbonne (Saint-Ouen) et P.T.T.-Grenoble (Pantin), côté XV et aussi Paris-Toulouse (Courbevoie) chez les XIII.

Bien que Tarbes ait pris un départ assez sensationnel devant Gujan-Mestras (20-5), le Racing est de taille à enlever la décision. Du moins s'il joue mieux qu'il ne l'a fait en face de Perpignan.

Enfin, si Paris III ne connaît pas son habituelle défaillance de la seconde mi-temps, il peut espérer vaincre Toulouse.

P. G.

"Mes troupes n'ont pas rompu le contrat"

nous dit M. Eluère

Notre correspondant de Carcassonne, Roger Fourès, indiquait hier que Reynaud, ex-« treiziste », avait été requalifié chez les « quinze » et que cet acte constituait une rupture de contrat.

M. Eluère, président de la Fédération, que nous avons vu ce matin, n'est pas de cet avis :

— Nous n'avons pas failli à notre engagement. Le cas Raynaud est une vieille histoire. Il avait été requalifié chez nous avant les accords passés avec M. Barrière. Par la suite, des bruits ayant couru qu'il avait eu un contrat professionnel, nous lui avions retiré sa licence jusqu'à la fin de l'enquête.

» Celle-ci ayant été satisfaisante, Raynaud a été autorisé à jouer à son club, Narbonne, qui en avait été privé pendant plusieurs matches.

» Voilà, conclut en souriant M. Eluère, toute l'affaire Raynaud ramenée à ses justes proportions. »

RUGBY

POUR VOIR FRANCE-ANGLETERRE

Départ 21 février matin, retour 23 au soir. Prix 7.800 francs (voyage, séjour, place au match). Inscriptions avant le 31 janvier aux Wagons-Lits, 1, rue Scribe, PARIS.

Les meilleures skieuses d'Europe s'affrontent à Grindelwald

(De notre envoyé spécial Philippe GAUSSOT)

GRINDELWALD, 18 janvier. — 36 skieuses, choisies parmi les meilleures d'Europe, et représentant huit nations, sont rassemblées depuis mardi à Grindelwald, au pied de l'Eiger, pour disputer le huitième concours international.

Créée en 1932, disputée sans interruption jusqu'en 1939, cette épreuve dont la tradition est enfin renouée, présente cette année un gros intérêt.

Les trois dernières années précédant la guerre, la victoire fut remportée par l'Allemande Cristel Cranz.

On trouve au palmarès des noms d'Allemandes, de Suissesses et d'Autrichiennes, mais pas encore un nom français.

Du lot des concurrentes, émergent le nom de la Suissesse Olivia Ansoni qui, l'an dernier, à Zermatt, triompha dans toutes les épreuves ; celui de l'Italienne Célina Seghi, qui gagna le slalom des championnats de Corpina d'Ampezzo ; celui de May Nilson, championne de Suède de slalom ; celui de Françoise Gignoux, qui partagea avec elle la première place au slalom de Wengen ; enfin, celui de l'Autrichienne Trude Beiser qui, en descente, fit preuve d'une très grande audace.

La piste sur laquelle se courra, cet après-midi, l'épreuve de descente, moins longue que celle de Wengen, est plus difficile, spécialement en raison de la glace qui recouvre les passages les plus délicats, notamment le petit et le grand Mur. Il y a déjà eu deux victimes à l'entraînement : deux Suisses dont Irma Meyer qui a la jambe cassée.

D. R.

ONZE COPAINS NANTAIS CONTRE LE C.A.P.

Le « onze » nantais ne compte aucune vedette, mais onze copains qui se connaissent tous par leur prénom et qui se sentent capables de renverser des montagnes dès que l'honneur du fanion jaune et vert est en jeu.

Sur les dix-neuf matches qu'il a disputés en championnat, Nantes n'en a perdu que trois et se trouve à la cinquième place du classement, à cinq points de Sochaux.

Cet après-midi, devant le CAP, les Nantais tiennent à sortir une partie du « tonnerre ».

L'honneur de jouer à Paris y est, certes, pour quelque chose. Mais il y aura aussi, il y aura surtout onze spectateurs dans les tribunes que les Nantais tenteront d'impressionner : l'équipe de Cannes, au grand complet, leur futur adversaire des seizièmes de finale de Coupe.

Et si les Cannois pouvaient quitter Saint-Ouen la crainte au cœur, les Nantais auraient pleinement réalisé leur programme.

D. R.

A Saint-Ouen (14 h. 30)

F.C. NANTES

Drummer
Rivero Lemaitre ou Giovanetti
Kerdraon Abautret Gergolich
Raab Maestroni
Heil Sculier Crépin

Menard Desfossé Jean
Toris Ponticelli
Flammang Lefèvre Roulié
Lerch Viscardi
Mattioni

Arb. : M. Vosilon — C.A.P.

CÉROU PEUT, DEMAIN, GAGNER le « Populaire »

Charles Cérou, que l'on verra demain dimanche au Bois de Boulogne dans le cross du « Populaire », avait donné, avant guerre, de grands espoirs. Découvert par Franquenelle, l'entraîneur de Montferrand, dans un village de montagne, il avait fait une « montée en flèche » et apparaissait comme un champion de France à venir lorsque la guerre survint.

Retour de captivité Cérou, l'an dernier, eut quelque peine à retrouver sa forme. Où en est-il maintenant ? Roger Rérolle estime qu'il a beaucoup trop couru depuis le début de la saison, qu'il se dépense sans compter et gâche ainsi de magnifiques qualités.

Cérou, cependant, peut gagner demain, car ses adversaires, pour aussi valeureux qu'ils soient, sont loin d'être imbattables. Ils ont nom Marien, Esposito, Derien, Brahim, Mechkour.

× ×

Pendant quelques crossmen de premier plan se partageront entre La Ferté-Alais et Saint-Germain. D'une part, Petitjean, Lonlas, Morlet, Mimoun, Thiery, etc, et de l'autre Chatillon, Bouchez, Vernier, Chesneau, Chefdhôtel, etc.

Robert MARCHAND.

CE SOIR, AU PALAIS DES SPORTS

Une nouvelle victoire des hockeyeurs parisiens

L'équipe de hockey du Racing vient de boucler la « série noire ». Fiers de trois victoires successives — devant les Chamoniards et La Haye — les racingmen entrevoient l'avenir sous un jour tout nouveau.

Ses insuccès étaient d'ailleurs bien excusables. L'absence de patinoire pendant six années en étant la principale raison.

Parent et Savard — il fera sa rentrée ce soir — savent emmener la première ligne. Eté et Nivet — à l'arrière — progressent, d'autre part, à chaque sortie. Au contact des formations étrangères, les Parisiens se sont mis « au pas ».

Ce soir (20 h. 30), opposés à Montchoisi de Lausanne, avec qui ils ont fait match nul en début de saison, les racingmen doivent remporter une nouvelle victoire. Une victoire qu'ils doivent bien à leurs supporters.

Pour ce, ils présenteront l'équipe suivante :

Desjardins, Eté, Nivet, De Mezieres, De Langlade, Renault, Parent, Llins, Hellard, Savard, Lacorne et Previter.

Fritzy Gillard et le couple Savard se produiront entre chaque période.

J. C.

En gréco-romaine succès sur toute la ligne des lutteurs français

Peu de monde à Wagram hier soir pour applaudir aux succès des équipes A et B de France sur les équipes de Hollande et du Luxembourg, battues respectivement par cinq victoires à trois et sept victoires à zéro.

Faure (mouche), Labadie (coq), Roger François (plume), Leclanché (mi-moyen) et Aurina (moyen), firent flotter victorieusement les couleurs françaises dans le match France - Hollande.

Demain (15 h. 30), au gymnase Japy, Van Dam, pour la seconde fois, va boxer à Paris. Contre Assane Diouf qui, lui aussi, depuis deux saisons, a connu des fortunes diverses. Battu par Dauthuille en huit reprises, k.o. par Cerdan, il s'est ensuite montré l'égal de son premier vainqueur. Sa magnifique démonstration rouennaise contre Tenet a été suivie d'un échec assez inattendu face au rugueux Belge Cyrille Delannoit !

Les deux hommes se déclarent en excellente condition physique. La confrontation s'avère singulièrement « ouverte ».

Au cours de la réunion, nous ferons connaissance avec le welter hollandais Jan de Bruin, autre poulain de Huizenaar. C'est le Nord-Africain Ali Belaïd, qu'un match victorieux contre Ouezmann a mis en lumière, qui lui donnera la réplique.

Le troisième combat « pro » mettra en présence l'intéressant « néo-pro » Ritter et le sec Marocain M'Rabet. Ritter ne doit pas oublier que la « PREMIÈRE CHANCE » (un combat en 8X3 au Palais des Sports contre un adversaire de premier plan) récompenserait cette victoire.

Georges SCHIRA.

Luc Van Dam en appel au gymnase Japy contre A. Diouf

L'étrange carrière que celle du champion hollandais Luc Van Dam, vraisemblablement doué pour devenir une grosse vedette internationale ! Un palmarès remarquable, d'éclatants succès sur Locatelli, Eder, Tenet, Wauters (k.o. 3e reprise). Au début de 1945, le poulain de Théo Huizenaar semblait le pugiliste européen le plus digne d'être opposé à Marcel Cerdan.

Mais, en décembre 1945, devant ses compatriotes, à Amsterdam, Luc subissait un cuisant échec : k.o. en cinq reprises par Fouquet !

Le Hollandais, rejaillit littéralement de l'abîme où l'avait précipité le frappeur belge, et Sabil, Miny, Adrien Anneet, Schlitz, qui pensaient rencontrer l'ombre de Van Dam, étaient battus avant la limite ! L'an passé à Paris, en avril, Dauthuille, contre toute attente, lui infligeait en trois reprises le second k.o. de sa carrière ! La revanche n'a pas été pour le poulain de Barrault une simple formalité, même pas une confirmation, puisque la majorité a vu Luc Van Dam vainqueur aux points du jeune poids moyen français !

Championnat de France

DIVISION NATIONALE

Bordeaux - ROUBAIX
METZ - Reims
LILLE - Red Star
STRASBOURG - Rouen
STADE - Cannes
RENNES - Racing
MARSEILLE - Saint-Etienne
TOULOUSE - Lens
NANCY - Montpellier
SETE - Le Havre

DEUXIEME DIVISION

Cet après-midi :

C.A.P. - Nantes

Demain :

SOCHAUX - Perpignan
LYON - Alès
ANGOULÊME - BESANÇON
ANGERS - Le Mans
NIMES - Troyes
CLERMONT - DOUAI
ANTIBES - Toulon
NICE - Avignon
BEZIERS - AMIENS

Exempts : Valenciennes (4) et Colmar (6).

Reims engage la bataille pour la première place...

...MAIS STADE FRANÇAIS-CANNES RESTE L'ATTRACTION DU JOUR

● *Stade-Cannes, le match passionnant... Tous les sentimentaux ont un faible pour l'équipe cannoise, si crâne ! Et les Parisiens se préparent de terribles crises de conscience : être pour le Stade ou être pour Cannes ?... Shakespeare n'avait pas prévu cela.*

● Le Havre lutte encore, mais l'espoir est malheureusement bien faible, tandis que Bayrou, préoccupé par la situation encore critique de Sète, additionne, soustrait, multiplie à longueur de journée.

Sans doute respirera-t-il plus librement dimanche soir, surtout si la leçon de dimanche dernier a porté.

● *Reims se présentera à Metz auréolé de sa nette victoire sur Strasbourg. Accroché aux basques de Roubaix, il semble avoir maintenant un moral de vainqueur.*

Magnifique partie de poker en perspective où personne ne songera à « bluffer »...

● Nous disions ici même, il y a deux jours, que Lens était l'équipe qui montait. Mais les rudes Nordistes savent exactement ce qui les attend à Toulouse. Keller et ses camarades ne les auront pas « à la surprise ».

● *Personne ne donnait une chance raisonnable à Rouen dimanche dernier, à Sète. Ils ont pourtant gagné.*

Rien de comparable entre Strasbourg et Sète, direz-vous. Possible, mais les Alsaciens semblent tenir un tel guignon !

● Il y a encore des gens qui doutent de la remontée actuelle du Red Star. Si les Audoniens gagnent à Lille « à la régulière », prenez donc du Red Star à n'importe quelle cote en Coupe... C'est un tuyau qui peut valoir son pesant d'or...

● *En championnat, il y a des points qui en valent dix. Ceux que le Racing pourrait ramener de Rennes sont de cette catégorie.*

Seulement, voilà !... Pour sortir quelque chose du Parc des Sports breton, il faut être bigrement fort. On sait fouiller les valises dans le coin.

● Saint-Etienne ira se faire les griffes à Marseille. Les « vert et blanc » ont déjà les yeux tournés vers le Parc des Princes où, le 2 février, ils rencontreront Lille en Coupe. Car, maintenant, entre nous, on doit se moquer un peu du championnat, sur les bords du Furens.

● *Roubaix semble mal à l'aise depuis deux semaines. Mais sur le match des Bordelais samedi dernier au Parc, il est difficile de penser qu'il puisse être inquiété. D'autant plus que les Girondins ne sont guère plus heureux sur leur terrain qu'à l'extérieur.*

A moins que l'énergie du désespoir...

● Nancy-Montpellier, un match qui attisa les passions... l'an dernier en seconde Division.

D'un côté comme de l'autre, on lutte désespérément pour ne pas retomber aussi vite que l'on est monté...

● *Calme plat en seconde division.*

Des quatre premiers, Sochaux et Lyon reçoivent des équipes « à leur main » : Perpignan et Alès. Valenciennes ne joue pas. Seul peut-être Besançon aura-t-il des ennuis à Angoulême.

Dany REBELLO.

Souriants, les Cannois, qui sont arrivés ce matin à la gare de Lyon, rejoignent allègrement leur hôtel pour prendre un repos bien gagné, car « le Stade les a empêchés de dormir ». De gauche à droite : R. Domergue, Franceschetti et Mori.

"LE STADE FRANÇAIS nous a empêchés de dormir"

... nous dit Elek Schwartz

Les Cannois sont arrivés ce matin, à 9 heures, à la gare de Lyon. — Nous avons hâte de nous reposer, nous dit l'entraîneur Schwartz. Nous avons passé une mauvaise nuit : peu dormi et trop parlé de notre match contre le Stade Français.

Las ! Aucun taxi libre et le receveur de l'autobus refoula les Azuréens : pas de valises, dit-il.

Tout s'arrange. Le « cerbère » de l'autobus suivant est un sportif.

Vous voulez donc que je joue les oracles ? poursuit l'entraîneur cannois. Si nous gagnons contre le Stade, nous aurons plus de mérite que d'avoir battu Roubaix.

Les Nordistes ne nous font vraiment plus peur. Nous pourrions les rencontrer dix fois encore sans appréhension.

Mais le Stade m'a fait une très grande impression au match aller.

Et avec Nyers qui était alors remplacé par Berbette, l'attaque doit être bien meilleure.

Pourtant notre défense n'a encaissé que trois buts depuis le 17 novembre.

Et si le Stade est plus virtuose nous possédons une aussi bonne technique, dans le sens propre du mot : contrôle de balle, passes précises, démarquage. Les arabesques, ce n'est que de la « littérature », du « bla-bla-bla ».

Préparation pour la Coupe

Notre équipe sera la même que celle de dimanche dernier.

Et ce après-midi nous irons voir C.A.P.-Nantes à Saint-Ouen. Cela me permettra de connaître les Nantais que nous rencontrerons le 2 février en Coupe.

Car là aussi nous avons des prétentions !...

Dominique FRANZA.

Pas de championnat de France amateur avant la saison 48-49

Le Conseil national de la F.F.F. a tenu ce matin ses assises, sous la présidence de M. Jules Rimet. La principale question inscrite à l'ordre du jour concernait le championnat de France amateur.

Le principe de l'épreuve a été admis. Mais il ne prendra corps qu'au cours de la saison 1948-1949. Le statut définitif de ce championnat sera arrêté au cours du prochain Conseil national, qui aura lieu au mois d'avril.

Par ailleurs, le Comité national a décidé :

Pas de déplacement en Afrique du Nord de l'équipe championne de France ;

Le nombre des équipes appelées à disputer les championnats régionaux pourra être porté à douze dans chaque ligue. Il était, jusqu'ici, de dix.

Conclusion éventuelle d'un match Armée-française-Tunisie, à Tunis, le 12 ou le 13 avril.

SENFFTLEBEN vient épauler GÉRARDIN, sur la ligne !

Louis Gérardin risquait de se trouver seul aux prises contre la meute des grands sprinters internationaux, demain, au Vélodrome d'Hiver. Au dernier moment, il se confirme que Georges Senfftleben, qui ne partagea pas le sort du champion de France lors de la dernière américaine, se retrouvera en piste à ses côtés pour soutenir la bataille que ne manque jamais de déchaîner le Grand Prix du Conseil municipal de vitesse.

Il apparaît, une fois de plus, que les Hollandais Derksen et Van Vliet seront de sérieux rivaux et les favoris du jour. Mais la course n'en est pas moins très ouverte, car Belges et Italiens ont, comme d'habitude, délégué leurs meilleurs éléments à ce festival du sprint.

Les stayers, eux aussi, disputeront l'écharpe aux couleurs bleu et rouge.

On s'attend finalement à assister à un duel Lemoine-Frosio dans la manche en ligne de 50 kms. Le Belge Meuleman profitera de cette brillante occasion pour effectuer sa rentrée parisienne.

Popeyre Godeau qui, on le sait, commence à tâter du rouleau et sait estimer la tâche des stayers à sa juste valeur, lui disait dans le style pittoresque qui lui est cher :

— C'est pas du gâteau pour une entrée !

Ce jugement indiquerait qu'il ne faut pas s'attendre à une grosse surprise en demi-fond.

Le dernier voyage de Carrara-Prévotal

Quatre équipes françaises — et les meilleures — sont parties ce matin pour la Belgique : Guimbretière-Le Nizerhy, vainqueurs dimanche dernier à Paris, Goutal-Surbatis et Carrara-Prévotal ont pris le train de 9 heures 35, tandis que Godeau-Dousset prenaient place dans l'avion qui, en moins d'une heure, conduit à Bruxelles. C'est le dernier voyage de Carrara-Prévotal dont le « divorce » est maintenant définitif.

Guimbretière-Le Nizerhy et Godeau-Dousset seront ce soir au départ des 144 minutes d'Anvers, tandis que les deux autres équipes s'aligneront demain dans l'américaine de Gand.

A. B. d'I.

Du soleil... cet après-midi au Vel' d'Hiv'

Depuis ces derniers mois les vedettes cyclistes « pros » comme « purs » possèdent l'accent chantant propre aux Méridionaux.

Cet après-midi la réunion amateurs du Vél' d'Hiv' compte parmi ses favoris des hommes venus du pays du soleil.

Le Nîgois Homoras tera sa rentrée dans la poule de vitesse contre Senseve, Adam, Rivoal et Babinot, les meilleurs.

L'américaine de 60 kilomètres verra au départ le Nîgois Amano associé à Desjeux et le Marseillais Rouchet à l'Asniérois Garcia.

Ces deux équipes pourraient fort bien devancer Le Roux - Rouhier, Le Nizerhy - Ricci et Berrueta - Lasalet.

M. C.

Montreuil-sous-Bois à pied et à vélo

Demain, à 15 heures, à la sortie du métro Croix-de-Chavaux, à Montreuil, sera donné le départ de la 4e épreuve du championnat de Paris de cross cyclo-pédestre.

Robert Oubron, qui a abdiqué tout espoir d'enlever le titre, ne participera pas à l'épreuve. Par contre, le champion de France sur route Louis Caput, Jean Robic, Ramoulux, Fauvel, Lamant, les frères Faucheux, Cecil, Jean Maréchal le champion belge Michiels et le Grenoblois Théo Hawick seront au départ.

Rappelons qu'au classement par points du championnat, Ramoulux (47 pts) mène devant Fauvel (23 pts), Carapezzi (20 pts), Rondeaux (18 pts) et Cecil (17 pts).

Tarleton obligé de boxer

LONDRES, 18 janv. — Tarleton mettra son titre de champion d'Angleterre des poids plume en jeu contre Al Phillips avant le 28 février. Telle est la décision prise par la Fédération britannique de boxe. Tarleton est âgé de 41 ans.

Il espérait remporter aisément le champion du monde Willy Fep, mais celui-ci s'étant gravement blessé dans un accident d'avion, Tarleton sera obligé de faire face tout d'abord à son principal challenger.

DEMANDES D'EMPL. 30

J.F. bon prés. ch. pl. dact. vend. Ecr. H. de Brovare, 136, Wagram

Dame 40 a. dem. faire ménage, ch. M. si. Gentilly, 66, Chemin Fer. 2 édp. compt. li. sal. sach. cond. ch. pl. d. comp. voyag. ou prov. Ecr. VITIO, 55, rue Berthe-18e

Directeur commercial grande expérience services ventes clientèle produits alimentaires, matériaux ch. poste direction vente dans affaire industrielle ou commerciale. Ecrire : COMTANT 210.065, rue Vivienne, 1er, PARIS

Vve de mut. guer. 45 a. ch. emp. st. us. ou atel. Urg. Le Mouroux, 19, r. Saujx, Champian (S.-et-O.).

Etudiant cherche tr. travaux dactylo. MAS, 4, r. Jules-César-12e

Chauf. 4 perm. b. bricoleur dem. place chauf. gardien propriét., entret. imm. av. logement si poss. Ecrire : TOMAS 18, Fontenay-le-Vicomte (Seine-et-Oise).

Traductions allemand tous documents, lett., broch., etc., cond. mod. Hoffmann, Fouchères (Y.).

Ex-comm. cann. à fond organis. comm. janv. allem. 46 b. chers situat. conf. comm. ou industrie. Ecr. P.R. No 6.630, France-soir.

Dame 40 ans, très sérieuse, cherche place b. à tout faire, garde malade, couchée ou non. Ecr. P.R. No 6.636, France-soir.

Ch. trav. manuel ou cours. 10 à 15 hrs. Mounier, 4, r. Périgueux-19e

Couturière dem. journées transf. au bec. rac. Rey, 39, r. Perrault.

Bachelier math. 20 ans, niveau math. spéciales parl all., angl. cherche emploi préférence scientifique. Ecr. No 6.840, France-soir.

Dame 45 a. anc. comm. au cour. patron, pos. mach., tél. cher. poste conf. accept. début appoint. faib. si raisonn. Ecr. No 6591, Fr.-soir.

J. H. Franç. 22 a. b. instr. actif, cher. libre ob. milit. ch. trav. Ecr. P.R. No 6.604, France-soir.

J.F. 24 a. brev. élém. sup. secrét. sténo-dact. not. angl. b. réf. ch. empl. Ecr. No 6.625, France-soir.

J.F. 17 ans, ch. place début vendeuse parfumer. Ecr. 6651, F.-S.

H. 30 a. ch. pr amélior. situat. emploi st.-dact.-compt. tr. sér. référ. Ecr. No 6653, France-soir.

Ing. brasseur exc. réf. ch. situat. d'emploi accepterait même emploi bureau. Serv. soc. belges, 20, r. Berri.

H. ch. empl. mécanicien. Serv. soc. belges, 20, r. Berri Ely 35-88.

Con. café exc. réf. ch. emp. Serv. soc. belges, 20, r. Berri Ely 35-88.

Vivienne, 1er, PARIS

Vve de mut. guer. 45 a. ch. emp. st. us. ou atel. Urg. Le Mouroux, 19, r. Saujx, Champian (S.-et-O.).

Etudiant cherche tr. travaux dactylo. MAS, 4, r. Jules-César-12e.

Chauf. 4 perm. b. bricoleur dem. place chauf. gardien propriét., entret. imm. av. logement si poss. Ecrire : TOMAS 18, Fontenay-le-Vicomte (Seine-et-Oise).

Traductions allemand tous documents, lett., broch., etc., cond. mod. Hoffmann, Fouchères (Y.).

Ex-comm. cann. à fond organis. comm. janv. allem. 46 b. chers situat. conf. comm. ou industrie. Ecr. P.R. No 6.630, France-soir.

Dame 40 ans, très sérieuse, cherche place b. à tout faire, garde malade, couchée ou non. Ecr. P.R. No 6.636, France-soir.

Ch. trav. manuel ou cours. 10 à 15 hrs. Mounier, 4, r. Périgueux-19e

Couturière dem. journées transf. au bec. rac. Rey, 39, r. Perrault.

Bachelier math. 20 ans, niveau math. spéciales parl all., angl. cherche emploi préférence scientifique. Ecr. No 6.840, France-soir.

Dame 45 a. anc. comm. au cour. patron, pos. mach., tél. cher. poste conf. accept. début appoint. faib. si raisonn. Ecr. No 6591, Fr.-soir.

J. H. Franç. 22 a. b. instr. actif, cher. libre ob. milit. ch. trav. Ecr. P.R. No 6.604, France-soir.

J.F. 24 a. brev. élém. sup. secrét. sténo-dact. not. angl. b. réf. ch. empl. Ecr. No 6.625, France-soir.

J.F. 17 ans, ch. place début vendeuse parfumer. Ecr. 6651, F.-S.

H. 30 a. ch. pr amélior. situat. emploi st.-dact.-compt. tr. sér. référ. Ecr. No 6653, France-soir.

Ing. brasseur exc. réf. ch. situat. d'emploi accepterait même emploi bureau. Serv. soc. belges, 20, r. Berri.

H. ch. empl. mécanicien. Serv. soc. belges, 20, r. Berri Ely 35-88.

Con. café exc. réf. ch. emp. Serv. soc. belges, 20, r. Berri Ely 35-88.

Vivienne, 1er, PARIS

Vve de mut. guer. 45 a. ch. emp. st. us. ou atel. Urg. Le Mouroux, 19, r. Saujx, Champian (S.-et-O.).

Etudiant cherche tr. travaux dactylo. MAS, 4, r. Jules-César-12e.

Chauf. 4 perm. b. bricoleur dem. place chauf. gardien propriét., entret. imm. av. logement si poss. Ecrire : TOMAS 18, Fontenay-le-Vicomte (Seine-et-Oise).

Traductions allemand tous documents, lett., broch., etc., cond. mod. Hoffmann, Fouchères (Y.).

Ex-comm. cann. à fond organis. comm. janv. allem. 46 b. chers situat. conf. comm. ou industrie. Ecr. P.R. No 6.630, France-soir.

Dame 40 ans, très sérieuse, cherche place b. à tout faire, garde malade, couchée ou non. Ecr. P.R. No 6.636, France-soir.

Ch. trav. manuel ou cours. 10 à 15 hrs. Mounier, 4, r. Périgueux-19e

Couturière dem. journées transf. au bec. rac. Rey, 39, r. Perrault.

Bachelier math. 20 ans, niveau math. spéciales parl all., angl. cherche emploi préférence scientifique. Ecr. No 6.840, France-soir.

Dame 45 a. anc. comm. au cour. patron, pos. mach., tél. cher. poste conf. accept. début appoint. faib. si raisonn. Ecr. No 6591, Fr.-soir.

J. H. Franç. 22 a. b. instr. actif, cher. libre ob. milit. ch. trav. Ecr. P.R. No 6.604, France-soir.

J.F. 24 a. brev. élém. sup. secrét. sténo-dact. not. angl. b. réf. ch. empl. Ecr. No 6.625, France-soir.

J.F. 17 ans, ch. place début vendeuse parfumer. Ecr. 6651, F.-S.

H. 30 a. ch. pr amélior. situat. emploi st.-dact.-compt. tr. sér. référ. Ecr. No 6653, France-soir.

Ing. brasseur exc. réf. ch. situat. d'emploi accepterait même emploi bureau. Serv. soc. belges, 20, r. Berri.

H. ch. empl. mécanicien. Serv. soc. belges, 20, r. Berri Ely 35-88.

Con. café exc. réf. ch. emp. Serv. soc. belges, 20, r. Berri Ely 35-88.

OFFRES D'EMPLOIS 130

Dem. dessinateur broderie. Gustin, 11, r. Marc.-St.-Honoré.

Imprimeur, dem. urgent conducteur-margeur p. mach. en blanc. 2e conduct.-marg. p. la deuxième des planches Bs sajair. MICHEL, 6, r. Poliveau-Paris-Colombes.

Recherche pour usine B. O. : aide-magasinière, ajusteur P. 2, Graveurs sur panto. Expér., sér. réf. exig., pour le soir. Caisse. Ecr. Maison RENAULT, 40, av. Paul-Doumer, Rueil-Malmaison, (S.-O.)

Recherchons très bon commis mécanicien pour compléter SOLIDITT, 11, rue Gailliée, PARIS (16e arr.)

Recherche pour usine B. O. : aide-comptable (H. ou F.), aide-magasinière, ajusteur P. 2, Graveurs sur panto. Expér., sér. réf. exig., pour le soir. Caisse. Ecr. Maison RENAULT, 40, av. Paul-Doumer, Rueil-Malmaison, (S.-O.)

Recherchons très bon commis mécanicien pour compléter SOLIDITT, 11, rue Gailliée, PARIS (16e arr.)

Recherche pour usine B. O. : aide-comptable (H. ou F.), aide-magasinière, ajusteur P. 2, Graveurs sur panto. Expér., sér. réf. exig., pour le soir. Caisse. Ecr. Maison RENAULT, 40, av. Paul-Doumer, Rueil-Malmaison, (S.-O.)

Recherchons très bon commis mécanicien pour compléter SOLIDITT, 11, rue Gailliée, PARIS (16e arr.)

Imprimeur, dem. urgent conducteur-margeur p. mach. en blanc. 2e conduct.-marg. p. la deuxième des planches Bs sajair. MICHEL, 6, r. Poliveau-Paris-Colombes.

Imprimeur, dem. urgent conducteur-margeur p. mach. en blanc. 2e conduct.-marg. p. la deuxième des planches Bs sajair. MICHEL, 6, r. Poliveau-Paris-Colombes.

Imprimeur, dem. urgent conducteur-margeur p. mach. en blanc. 2e conduct.-marg. p. la deuxième des planches Bs sajair. MICHEL, 6, r. Poliveau-Paris-Colombes.

Ch. manut. et pers. fabr. S'adres. Laborat. Midy, 67, av. Wagram

Rech. pr soigner ruscar été et en. Trefael matériel hiver. Homme de b. moralité, même inexpérim. Sit. aven., gain immed. 40 fr. de l'heure. Ecr. BENOVA, 74, r. de Châteaudun.

Cherchons manœuvre robuste débrouillard sans connaissance. Ecr. O.P.P. (200), 12, r. de l'Isly (8e).

Très bonne tricoteuse à domicile. Travail soigné. Mme JANVIER, 13, bd Malesherbes, PARIS

STENO-DACT. COURSIER

ayant permis de conduire. Ecrire référ. et prétentions SOLIDITT, 11, rue Gailliée, PARIS (16e arr.)

Recherche pour usine B. O. : aide-comptable (H. ou F.), aide-magasinière, ajusteur P. 2, Graveurs sur panto. Expér., sér. réf. exig., pour le soir. Caisse. Ecr. Maison RENAULT, 40, av. Paul-Doumer, Rueil-Malmaison, (S.-O.)

Recherchons très bon commis mécanicien pour compléter SOLIDITT, 11, rue Gailliée, PARIS (16e arr.)

Imprimeur, dem. urgent conducteur-margeur p. mach. en blanc. 2e conduct.-marg. p. la deuxième des planches Bs sajair. MICHEL, 6, r. Poliveau-Paris-Colombes.

Imprimeur, dem. urgent conducteur-margeur p. mach. en blanc. 2e conduct.-marg. p. la deuxième des planches Bs sajair. MICHEL, 6, r. Poliveau-Paris-Colombes.

Imprimeur, dem. urgent conducteur-margeur p. mach. en blanc. 2e conduct.-marg. p. la deuxième des planches Bs sajair. MICHEL, 6, r. Poliveau-Paris-Colombes.

Ch. manut. et pers. fabr. S'adres. Laborat. Midy, 67, av. Wagram

Rech. pr soigner ruscar été et en. Trefael matériel hiver. Homme de b. moralité, même inexpérim. Sit. aven., gain immed. 40 fr. de l'heure. Ecr. BENOVA, 74, r. de Châteaudun.

Cherchons manœuvre robuste débrouillard sans connaissance. Ecr. O.P.P. (200), 12, r. de l'Isly (8e).

Très bonne tricoteuse à domicile. Travail soigné. Mme JANVIER, 13, bd Malesherbes, PARIS

STENO-DACT. COURSIER

ayant permis de conduire. Ecrire référ. et prétentions SOLIDITT, 11, rue Gailliée, PARIS (16e arr.)

INGÉNIEUR

grande école, actif et de tout premier plan.

JEUNES INGÉNIEURS

pour différents services

DESSINATEURS d'étu. et d'exécution différents échelons

CAISSIER COMPTABLE

Ecrire en indiquant âge et références No 2.534, Pub SWEERTS, 36 ter, r. Tour-d'Auvergne (9e).

Usine Mécanique de Précision région Alfortville ch. bonne Tour, neuf et occas. Ecr. Bureau Service Ecar. av. réf. No 2.537, Pub. Sweerts, 36 ter, r. Tour-d'Auvergne (9e).

PEINTRES bât. demandés, Ecr. Lacatos, 54 ter, r. Seine, Issy.

Camelots pr lancer produit entretien. Tél. Gré. 08-34, 15a17h.

On dem. chauff. de chaudière, sér. référ. L.T.C. 36, rue Pierre-Curie, LA COURNEUVE (S.)

● *Bureau*

IMPORTANTE SOCIETE recherche d'urgence DACTYLO-